

Les Échos de l'Âme : L'Amour Qui Survit au Temps

Plongez dans une histoire où le passé et le présent s'entrelacent dans une danse envoûtante de mystères et d'amour. "Les Échos de l'Âme" vous transporte dans un village côtier pittoresque, où les maisons murmurent des secrets anciens et les âmes se croisent au fil du temps. Delphine, une femme séduisante et curieuse, décide de quitter sa vie trépidante à Paris pour prendre sa retraite dans le village paisible de Portsall. Elle découvre rapidement un journal ...Entre les énigmes à résoudre et les sentiments qui grandissent entre elle et Ronan, Delphine doit naviguer avec précaution dans un monde où le passé et le présent semblent fusionner. "Les Échos de l'Âme" est une histoire romantique et émotionnelle qui explore la puissance des émotions, l'héritage laissé par ceux qui nous ont transmis, et la façon dont les âmes sont liées à travers le temps. Laissez-vous emporter par cette histoire captivante où les maisons ont des histoires à raconter, les photographies cachent des vérités profondes, et où chaque découverte mène à une compréhension plus profonde de l'amour et de la connexion humaine.

Après une carrière dans le monde militaire, me voilà aujourd'hui, un homme aux cheveux grisonnants, rempli de vie et d'énergie. À présent retiré, j'ai décidé de me consacrer à mon amour pour les mots et les récits. Chaque matin, je m'installe dans mon bureau, entouré de livres et de souvenirs, et je laisse ma plume danser sur le papier.



Les Échos de l'Âme

Bertrand COFFIN



Bertrand COFFIN



LES ÉCHOS DE L'ÂME : L'AMOUR QUI SURVIT AU TEMPS

DES CONNEXIONS SPIRITUELLES
TRAVERSENT LES ÉPOQUES, LAISSANT
PLACE À L'AMOUR

Bertrand COFFIN

Les Échos de l'Âme : L'Amour Qui Survit au Temps

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Bertrand COFFIN

Les Échos de l'Âme : L'Amour Qui Survit au Temps

**Des connexions spirituelles traversent les
époques, laissant place à l'amour**

FOR AUTHOR USE ONLY

Éditions Muse

Imprint

Any brand names and product names mentioned in this book are subject to trademark, brand or patent protection and are trademarks or registered trademarks of their respective holders. The use of brand names, product names, common names, trade names, product descriptions etc. even without a particular marking in this work is in no way to be construed to mean that such names may be regarded as unrestricted in respect of trademark and brand protection legislation and could thus be used by anyone.

Cover image: www.ingimage.com

Publisher:

Éditions Muse

is a trademark of

Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L publishing group

120 High Road, East Finchley, London, N2 9ED, United Kingdom

Str. Armeneasca 28/1, office 1, Chisinau MD-2012, Republic of Moldova,
Europe

Printed at: see last page

ISBN: 978-620-4-96769-1

Copyright © Bertrand COFFIN

Copyright © 2023 Dodo Books Indian Ocean Ltd. and OmniScriptum S.R.L
publishing group

FOR AUTHOR USE ONLY

Les Échos de l'Âme : L'Amour Qui Survit au Temps

*Des connexions spirituelles traversent les époques, laissant place à
l'amour*

Bertrand COFFIN



Delphine avait toujours été une présence discrète à la Bibliothèque Nationale, immergée dans les archives et les documents anciens. Son charme silencieux et sa beauté mystérieuse attiraient inévitablement l'attention, mais elle restait réservée, préférant la compagnie des livres à celle des gens. Trente ans de service avaient marqué son parcours professionnel, et bien qu'elle ait gravi les échelons, elle avait toujours gardé son sourire doux et ses gestes délicats.

Elle avait vécu la majeure partie de sa vie à Paris, une ville qui résonnait de l'effervescence culturelle et de l'énergie dynamique. Elle occupait un charmant appartement situé dans un immeuble haussmannien, avec des grandes fenêtres qui laissaient entrer la lumière parisienne. Son chez-soi était un mélange de vintage et de modernité, avec des meubles aux lignes épurées qui contrastaient avec des objets de collection soigneusement choisis. Les étagères étaient garnies de livres, reflétant sa passion pour la lecture et son métier d'archiviste.

Elle avait des habitudes de vie bien définies. Chaque matin, elle se levait tôt, se préparait un café riche en saveur et s'installait près de la fenêtre pour regarder la ville s'éveiller. Elle aimait l'atmosphère calme de ses matins, avant que la frénésie de la journée ne commence. Ses journées étaient

principalement dédiées à son travail à la bibliothèque nationale, où elle exerçait depuis des décennies. Son expertise en archivage et en recherche était reconnue par ses collègues et ses supérieurs.

Malgré son emploi du temps chargé, Delphine a toujours trouvé le temps de profiter de ce que Paris avait à offrir. Les week-ends étaient l'occasion pour elle de se perdre dans les ruelles pavées de Montmartre, de flâner le long de la Seine ou de visiter les musées et les expositions qui abondaient dans la ville. Elle aimait la tranquillité du Jardin des Tuileries, où elle pouvait se plonger dans un livre ou simplement observer les passants.

Ses sorties nocturnes étaient plus rares, mais elles étaient toujours spéciales. Elle appréciait les dîners dans les restaurants locaux, savourant la cuisine française raffinée et les conversations animées avec des amis proches. Parfois, elle se laissait emporter par la magie d'une pièce de théâtre ou d'un concert, se trouvant de l'inspiration dans l'expression artistique.

Cependant, malgré la richesse culturelle de Paris, elle était aussi consciente de son isolement. Son consacré à son travail avait souvent pris le dessus sur sa vie personnelle, la retenue célibataire et sans grande expérience des relations intimes. Les rues animées et les lumières scintillantes de la

ville des amoureux semblaient parfois lui rappeler ce qui lui manquait.

Cependant, une autre facette de sa vie demeure secrète pour la plupart. À Portsall, un port paisible où les vagues chantaient doucement leurs histoires, une maison en pierre se livre. Son penty, un héritage inattendu, avait été cédé à la mairie par une vieille femme sans héritier. Delphine l'avait ensuite acquise à un prix raisonnable, mais elle n'avait que rarement eu l'occasion d'explorer cette échappatoire, étant donné ses obligations professionnelles.

Pourtant, le temps avait un plan différent pour elle. Après trois décennies dédiées à son travail, Delphine ressentait l'appel du changement. Les archives seraient toujours une part de son cœur, mais l'envie de découvrir davantage la vie au-delà des livres grandissait en elle. La retraite se profilait, une étape vers l'inconnue qu'elle abordait avec une combinaison de nervosité et d'anticipation.

Le moment était venu de quitter Paris, de laisser derrière elle les rayonnages de la Bibliothèque nationale pour embrasser les nouveaux horizons. Portsall l'attendait, son penty de pierre silencieux, le clapotis des vagues lui murmurant des promesses. Elle se demandait ce que cette nouvelle étape de la vie lui réservait, si elle serait capable de se libérer de ses habitudes tranquilles et de laisser place à l'imprévu.

FOR AUTHOR USE ONLY

Delphine possède une beauté intemporelle qui semble être une œuvre d'art immortalisée dans le temps. Son visage délicat est encadré par une cascade de cheveux gris et bruns soyeux, qui glisse gracieusement sur ses épaules. Ses yeux sont d'un bleu profond, capturant une lueur d'intelligence et de mystère. Son regard peut parfois paraître distrait, perdu dans les pensées des siècles passés qu'elle a tant étudiés.

Sa stature est élégante et svelte, avec une démarche à la fois gracieuse et mesurée. Bien que sa beauté soit évidente, Delphine porte toujours une simplicité dans sa tenue, émise des vêtements qui manifestent sa nature réservée. Sa façon de se mouvoir est l'empreinte d'une aisance tranquille, reflétant l'assurance d'une femme qui a passé des années dans les allées silencieuses des bibliothèques.

En société, Delphine est une présence discrète, mais lorsqu'elle parle, sa voix est douce et mélodieuse, captivant l'attention de ceux qui l'écoutent. Sa manière de s'exprimer révèle sa profondeur intellectuelle et son respect pour les mots. Elle choisit ses paroles avec soin, dévoilant un esprit vif et une perspicacité subtile.

Ses compétences sont multiples. En tant qu'archiviste chevronnée, elle possède une mémoire encyclopédique, capable de retracer des informations dans les méandres des documents anciens. Sa passion pour la préservation de

l'histoire se reflète dans chaque geste, chaque livre soigneusement manipulé. Son savoir-faire est une combinaison d'expertise et de dévouement, une démonstration de son respect pour la connaissance.

Malgré sa maîtrise dans le monde des livres et des archives, Elle reste réservée, gardant une partie d'elle-même à l'écart du regard des autres. Sa beauté et sa timidité semblent former un contraste, accordent une aura intrigante qui attire et éveille la curiosité de ceux qui la rencontrent.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le chapitre de sa vie à Portsall commençait, une page blanche prête à être écrite avec des aventures inattendues, des rencontres fortuites et peut-être, juste peut-être, une histoire d'amour qui lui a découvert une passion différente, une émotion qu'elle n'avait jamais explorée auparavant.



Le penty en pierre à Portsall, devient le reflet de sa personnalité.

Chaque revenu investi dans la demeure semble avoir été choisi avec soin, accorde

un équilibre entre l'ancien et le moderne. Les étagères sont chargées de livres variés, des classiques aux écrits plus obscurs, témoignant de son insatiable soif de connaissances. Les murs sont ornés de toiles marines et d'artefacts rustiques, rappelant l'histoire vivante du port.

Il était une véritable oasis de tranquillité. Cette demeure en pierre au charme authentique était nichée dans un coin

paisible du port, offrant une retraite bienvenue loin de l'agitation de la vie citadine. Les murs de pierres grises, solides et pleins d'histoire, conféraient une aura de résilience à la maison. Les volets bleus contrastaient joliment avec la pierre, ajoutant une touche de couleur et un lien visuel avec la mer à proximité.

Lorsque l'on entrait, une atmosphère chaleureuse et accueillante vous enveloppait instantanément. Le mélange subtil d'ancien et de moderne créait un équilibre parfait. Les meubles en bois patiné et les textiles doux semblaient avoir trouvé leur place naturelle. L'intérieur était baigné de lumière naturelle filtrée par les fenêtres, accordait une ambiance douce et apaisante.

Le rez-de-chaussée s'ouvrait sur un espace de vie spacieux et ouvert. La cuisine, avec ses carreaux en terre cuite et son vieux poêle en fonte, produisait un air rustique à la pièce. Le coin repas était situé près de la fenêtre, permettant à la lumière d'illuminer les repas partagés. Le salon, agrémenté de fauteuils confortables et de coussins moelleux, était l'endroit idéal pour se détendre et lire un livre devant la cheminée en pierre.

L'intérieur était imprégné d'odeurs apaisantes. L'arôme du bois, de la pierre et de l'air marin se mélangeait harmonieusement. Les bougies parfumées, disposées avec soin sur les étagères, diffusaient des notes douces de

lavande et de vanille dans l'air, accordaient une ambiance encore plus temporelle.

Le jardin était un véritable joyau. Des fleurs sauvages aux couleurs vives bordaient le chemin en pierre menant à la porte d'entrée. Une table en bois et des chaises étaient disposées sous une pergola recouverte de vignes luxuriantes, offrant un endroit parfait pour les repas en plein air. Le chant des oiseaux et le murmure de la mer au loin accompagnaient les journées paisibles passées dans ce coin de paradis.

Dans l'ensemble, elle était bien plus qu'une simple maison en pierre. C'était un refuge, un endroit où le temps semblait ralentir et où les soucis de la vie quotidienne se dissipaient. Chaque pièce, chaque détail était imprégné de l'histoire et du charme de la Bretagne. Un endroit magique où les mystères du passé et les promesses de l'avenir se rejoignaient en une harmonie enchanteresse.

Là-bas, dans son havre de paix, Delphine est une hôte attentionnée, prenant plaisir à préparer des repas simples mais savoureux. Les visiteurs sont accueillis avec une hospitalité chaleureuse et une aura apaisante. Elle aime les promenades solitaires le long de la côte, la brise salée caressant son visage, tandis que le son des vagues paraît accompagné de ses pensées.

Au fil des années, la bibliothécaire s'est construite une vie riche en profondeur, emplie d'une combinaison subtile de passion pour le savoir et de désir de découvrir de nouveaux horizons. Ses choix, qu'ils soient vestimentaires, littéraires ou de vie, témoignent de sa quête d'authenticité, de son besoin de laisser une empreinte délicate mais indélébile.

Et maintenant, avec le chapitre de la retraite qui s'ouvre devant elle, Delphine se tient à la croisée des chemins, prête à plonger dans un monde de possibilités qu'elle n'avait que rarement osé imaginer. Le penty à Portsall deviendra non seulement son lieu de refuge, mais aussi le point de départ de nouvelles aventures, peut-être même d'une histoire d'amour érotique qui la fera vibrer d'une manière qu'elle n'aurait jamais cru possible.

Un soir d'automne, alors que le vent balayait les côtes de Portsall et que la pluie tambourinait doucement sur les fenêtres, Delphine s'efforçait d'allumer un feu dans la cheminée. La chaleur crépitante serait la bienvenue, elle le savait, mais quelque chose ne semblait pas aller comme prévu. La pièce fut bientôt envahie par une fumée épaisse et suffocante. Elle ouvrit la fenêtre pour laisser l'air frais pénétrer.

Le lendemain, avec une résolution calme, Delphine fit venir un ramoneur local pour inspecter la cheminée. Un homme robuste et sympathique arriva avec son équipement, prêt à résoudre le problème. Après un examen minutieux, il fit une découverte intrigante. Dans le conduit de la cheminée, obstruée par la suie, se trouvait une boîte en bois soigneusement sculptée.

Avec précautions, le ramoneur la sortit et la remit à Delphine. La boîte émettait une aura d'ancienneté et de mystère. Les doigts tremblants d'anticipation, elle ouvrit le couvercle pour révéler son contenu : un récit écrit en Français et en Breton, une langue qu'elle ne connaissait pas. Les caractères élégamment tracés semblaient avoir survécu au passage du temps, et Delphine pouvait sentir l'histoire s'élever de ses pages, bien qu'elle en ignorait le contenu précis.

Cette découverte allait bien au-delà d'une simple énigme. C'était un lien avec le passé, un lien entre son penty et ceux qui l'avaient habité autrefois. Le récit en Breton, une langue étrangère à ses oreilles, renfermait peut-être des secrets, des émotions et des récits de vie qui attendaient d'être dévoilés. Avec l'aide de linguistes et d'experts en histoire locale, Delphine entreprit un voyage pour décoder le récit et découvrir ce qu'il contenait, une aventure qui la mènerait à travers les méandres du temps et des émotions, peut-être même à un amour qui transcenderait les barrières linguistiques et temporelles.

FOR AUTHOR USE ONLY

Après avoir découvert la boîte contenant le récit en Breton et en vieux Français, Delphine était prête à percer le mystère qui se cachait derrière ces mots anciens. Elle engagea des experts en linguistique pour traduire le texte, découvrant qu'il s'agissait d'un récit, une sorte de journal intime rédigé en breton par l'ancien propriétaire du penty. Le récit portait le nom "Lavoro", un terme intrigant qui semblait contenir bien plus que les lettres qui le composaient.

Le journal ancien, avec ses pages jaunies par le passage des années et son cuir usé par d'innombrables manipulations, gisait maintenant au cœur du penty comme un témoin silencieux d'un héritage oublié. Les tracées à la main, parfois floues par l'usure des lettres du temps, paraissaient inviter le lecteur à plonger dans les méandres d'une histoire ancienne.

Chaque page résonnait d'une atmosphère d'autrefois, une époque où les mots étaient choisis avec soin et où le papier était une précieuse toile pour l'expression personnelle. Les passages du journal, datés de décennies passées, racontaient semble-t-il une histoire captivante d'un amour énigmatique et d'une passion ardente qui avaient résisté à l'épreuve du temps.

Les émotions du narrateur, imprégnées dans l'encre fanée, animaient chaque ligne. Le lecteur attentif pouvait presque

sentir l'électricité palpable entre les protagonistes, les rendez-vous secrets à l'ombre des ruelles, et les rêves partagés qui semblaient à portée de main et pourtant insaisissables.

Des pétales de fleurs séchées et des herbes délicatement pressées étaient dissimulés entre les pages, des témoins fragiles d'un amour qui avait fleuri malgré les obstacles. Les pages portaient les marques d'un amour transcendant le temps, avec des annotations marginales écrites hâtivement et des taches d'encre témoignant de moments de précipitation.

Dans les ombres réconfortantes du penty, Delphine tenait entre ses mains deux mondes distincts, deux récits qui se croisaient à des époques séparées par le temps. D'une main tremblante d'émotion, elle caressa les pages jaunies du vieux journal qu'elle avait découvert dans la cheminée, un témoin silencieux d'un amour passé et d'une passion brûlante. Chaque lettre délavée racontait une histoire qui avait survécu à l'épreuve des années, une histoire d'un autre temps qui avait trouvé son chemin jusqu'à elle.

Dans l'autre main, son propre journal intime, ses pensées et ses émotions couchées sur le papier au fil des années, étaient comme une capsule du temps. Les mots soigneusement tracés reflétaient ses doutes, ses rêves, ses espoirs et ses moments intimes. Ces pages renfermaient

son propre voyage intérieur, sa quête de vérité et de découverte personnelle.



Au fur et à mesure que les jours passaient, le récit trouvé se dévoilait peu à peu. Il racontait l'histoire d'une femme nommée Lénaïg, qui avait vécu dans le penty il y a plusieurs décennies. Lénaïg avait également travaillé comme archiviste, mais dans une période bien différente, à

une époque où la Bretagne se battait pour préserver sa langue et sa culture. Sa vie avait été marquée par une passion pour le folklore Breton et par un amour profond pour un homme qui partageait son engagement pour la préservation de leur héritage.

Delphine commença à réaliser que les détails de l'histoire de Lénaïg semblaient étonnamment familiers. Les parallèles entre leur vie et leur expérience étaient frappants, presque comme si les lignes du passé s'estompaient pour se mélanger avec celles du présent. Les émotions de Lénaïg paraissaient étrangement procurer les propres sentiments de Delphine, permettant une connexion intime entre les deux femmes à travers les années.

Chaque jour, comme elle progressait dans la traduction du récit, Delphine découvrait des détails qui résonnaient à sa propre vie. Les défis, les aspirations, les moments de doute et d'inspiration semblaient s'entremêler dans un ballet harmonieux du passé et du présent. Lavoro, un mot qui signifiait "travail" en breton, devenait le fil conducteur qui reliait leurs histoires et qui révélait le futur immédiat de Delphine.

Au fil du temps, le récit augmentait, dévoilant non seulement l'histoire de Lénaïg, mais aussi celle de Delphine, tissées ensemble comme les fils d'une tapisserie. La découverte de ce récit en Breton avait transformé la

retraite tranquille de Delphine en une aventure inattendue et profondément personnelle. Les étreintes de l'amour, du passé et du futur s'entrelaçaient, accordaient un tableau unique qui transcenderait le temps et l'espace, tout comme les vagues caressant les rivages de Portsall.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

La découverte du récit en Breton dans la boîte obstruant le conduit de cheminée prit une tournure encore plus surprenante pour Delphine. Alors que le travail des experts devait initialement prendre deux mois, elle fut surprise d'apprendre que cela prendrait six mois, elle ne pouvait plus attendre pour comprendre le contenu de ces pages énigmatiques.

Face à l'impasse et à l'urgence de la traduction complète du mystérieux récit en Breton, Delphine décide de demander l'aide à une vieille femme du village du nom de Paulette.



C'était une figure respectée et considérée comme ayant une connaissance profonde des coutumes anciennes et des histoires locales. Paulette, malgré son âge avancé, avait toujours une lueur d'énergie dans les yeux, et sa sagesse semblait s'étendre bien au-delà de ce que l'on pourrait attendre.

Delphine se rendit chez Paulette avec un mélange d'espoir et d'appréhension. Elle lui raconta sa découverte du récit en Breton et l'étrange nature des événements qu'il décrivait. Paulette écouta minutieusement, hochant la tête de temps en temps comme si elle avait déjà pressenti que Delphine viendrait la voir.

Après avoir écouté l'histoire de Delphine, Paulette fixa ses yeux malicieux sur elle et dit : "Ma chère, ce que vous avez découvert est bien plus qu'une simple coïncidence. Le récit en Breton a peut-être une histoire à vous révéler, mais il ne le fera pas sans votre implication. Vous devrez réfléchir sur vos propres actions et désirs, car ce récit pourrait bien être un miroir pour votre propre chemin."

Perplexe, Delphine demanda comment elle pouvait décoder le récit et découvrir ce qu'il signifiait pour sa vie. Paulette lui sourit doucement et dit : "Étudiez le récit avec soin, mais étudiez aussi les chemins que vous choisissez et les

personnes qui traversent votre vie. La vérité réside souvent dans les interactions, les regards et les émotions que nous partageons avec les autres. Le récit pourrait vous rapporter bien plus que les mots inscrits sur ses pages."

Intriguée et déterminée, Delphine suivit les conseils de Paulette. À mesure qu'elle continuait à traduire le récit, elle commençait également à observer de près les comportements de ceux qui l'entouraient, y compris son voisin suspect. Chaque interaction, chaque émotion partagée semble s'inscrire dans le récit en Breton, une toile complexe de correspondances entre la vie réelle et le texte mystérieux.

Plus elle se plongeait dans cette étude personnelle, plus Delphine réalisait que le récit en Breton n'était pas seulement un récit du passé, mais aussi une invitation à explorer son propre avenir. Les pages semblaient réagir aux choix qu'elle faisait, aux moments de joie et de doute qu'elle traversait. Chaque ligne paraissait être une invitation à la compréhension profonde de soi et de ceux qui l'entouraient.

FOR AUTHOR USE ONLY

Au fil des jours passés en compagnie du mystérieux journal, Delphine découvrit quelque chose d'extraordinaire. À mesure qu'elle se plongeait dans ses pages, elle ressentait une étrange connexion avec le breton, la langue dans laquelle le journal était écrit. Au début, les mots semblaient obscurs, mais plus elle passait de temps avec eux, plus ils semblaient se dévoiler à elle.

Chaque page tournée devenait une révélation, chaque mot était comme une clé qui ouvrait les portes de compréhension. Les phrases qui paraissaient autrefois énigmatiques prenaient maintenant un sens clair et profond. C'était comme si le journal lui parlait directement, partageant avec elle les émotions et les expériences de son auteure d'une manière nouvelle et puissante.

Delphine ressentait une connexion avec l'âme qui avait écrit ces mots il y a si longtemps. Les émotions, les pensées et les rêves de cette femme semblaient se fondre avec les siens, accordaient un lien intemporel qui transcendait les barrières linguistiques. Chaque page décryptée était une victoire, une invitation à plonger plus profondément dans l'histoire qui se déroulait devant elle.

C'était comme si, à travers cette expérience, Delphine avait découvert une partie d'elle-même qu'elle n'avait jamais connue auparavant. Le breton, autrefois une langue étrangère, semblait maintenant faire partie d'elle, une

langue de l'âme qui exprimait des émotions et des expériences profondes et subtiles. Et à mesure qu'elle avançait dans sa compréhension du breton, elle sentait que les liens entre elle, le journal et l'auteure de celui-ci devenaient de plus en plus forts, accordait une toile complexe d'émotions partagées à travers le temps.

FOR AUTHOR USE ONLY

Au-delà de la cheminée avec laquelle tout avait commencé, les flammes dansaient en rythme avec les battements de cœur de Delphine. Les ombres dansantes semblaient murmurer des secrets anciens, des récits de vies vécues et de destins entrelacés. Le penty était devenu bien plus qu'un simple refuge. C'était le lieu où les âmes se rejoignaient, où les histoires se rencontraient et où les mystères du temps se dissipaient dans la lumière de la compréhension.

Et tandis que les jours s'écoulaient et que les pages se remplissaient, Delphine sentait que cette aventure extraordinaire n'était que le début. Les mots, le passé et le présent étaient en train de tisser une histoire qui transcenderait le temps, conservaient une empreinte indélébile dans les cœurs et les esprits. Et alors que la brise marine caressait doucement le penty, Delphine continuait de vivre chaque page de son voyage, sachant que chaque mot la rapprochait un peu plus de la vérité et de la révélation intérieure qu'elle cherchait depuis si longtemps.

Après des jours intensément alimentés par les mystères et les réflexions inscrites dans le journal, Delphine se réveilla un matin avec une nouvelle lueur dans les yeux. Le penty, bien que rempli d'histoires intrigantes et de secrets du passé, l'enveloppa désormais d'une sensation de réconfort familial. Le soleil qui se glissait à travers les volets bleus la

saluait avec une promesse d'aventure, de découverte et de renouveau.

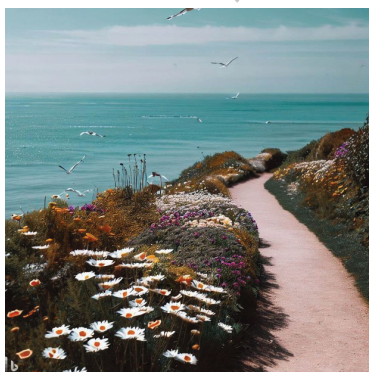
Elle décida de prendre une pause, de s'accorder une parenthèse pour explorer la région qui avait été le témoin silencieux de tant de vies. Vêtue d'une robe légère aux nuances océanes, elle prit son carnet ou plus précisément son journal intime, une boussole interne et une curiosité avide. Elle quitta le penty avec l'intention de se perdre dans les ruelles de Portsall, où chaque pas semblait être une invitation à la contemplation.

Elle flâna dans les rues bordées de maisons en pierre, chaque façade racontant une histoire unique à travers les nuances de la végétation grimpante et les fenêtres aux volets colorés. Les traces du temps sur les murs semblaient être autant de pages d'un livre ouvert, et Delphine se laissa absorber par les détails architecturaux qui révélaient la personnalité des lieux.

La brise marine caressait son visage, tandis qu'elle marchait le long du rivage. Les vagues s'écrasaient doucement sur le sable doré, apportant avec elles une sensation de liberté et de vastitude. Les mouettes tournoyaient dans le ciel azur, ajoutant une symphonie mélodieuse à la toile sonore de l'océan.

Guidée par une nouvelle énergie, Delphine se laissa entraîner vers les villages voisins, chaque marché étalant une palette vibrante de produits locaux. Les étals regorgeaient de fromages affinés, de poissons fraîchement pêchés et de bouquets de fleurs aux couleurs éclatantes. Elle se mêla aux habitants, échangeant des sourires complices et écoutant les anecdotes des artisans passionnés.

Au détour de ses escapades, Delphine découvrit les phares et balises majestueux qui jalonnaient la côte, de véritables gardiens de l'histoire maritime de la région. Elle gravit les escaliers étroits, laissant derrière elle les sons du monde pour ne laisser place qu'à l'ivresse du vent et la vue panoramique sur l'horizon infini. Chaque pas la rapprochait de l'écho des histoires maritimes anciennes, les murmures du vent lui susurrant les secrets de l'océan.



Mais ce sont les sentiers côtiers qui l'appelèrent le plus, ces chemins qui la menaient vers des falaises abruptes surplombant les vagues impétueuses. Là, elle se sentait en communion avec la puissance de la nature, le ressac assourdissant des

vagues agissant comme un rappel de la force intérieure qui l'animait.

Au fil des jours, elle ressentit la fusion entre les pas de Lénaïg (auteur du journal) et les siens, les époques s'entremêlant comme une danse complexe et envoûtante. Elle comprit que chaque découverte était une invitation à la réflexion, chaque lieu révélant une partie d'elle-même qu'elle n'avait peut-être pas encore explorée.

La Bretagne se dévoilait à elle comme un tableau impressionniste, une mosaïque de moments fugaces et de paysages éternels. Les jours où elle avait laissé les journaux derrière elle étaient des jours d'exploration personnelle, des moments où elle se connectait à la terre, à l'histoire et à elle-même.

Finalement, Delphine revint au penty, le cœur et l'esprit enrichis par son aventure. Elle savait que cette pause avait été bien plus qu'une simple escapade. C'était un chapitre de sa propre histoire, un chapitre qui se fondrait parfaitement avec les récits du passé et les rêves du futur. Alors qu'elle s'installait dans le penty, les souvenirs de chaque instant vécu se mélangeaient avec l'atmosphère familière de la maison, et Delphine sentait que son voyage n'était pas encore terminé.

L'escapade de Delphine dans la région de Portsall fut une parenthèse dans le récit de son aventure. Les pages du vieux journal, d'une écriture fine et délicate, semblaient raconter en détail chaque pas qu'elle avait fait, chaque paysage qu'elle avait contemplé, et chaque émotion qu'elle avait ressentie. Les descriptions précises de ses moments de contemplation sur la plage, de ses visites aux marchés colorés et de ses rencontres avec les phares majestueux semblaient presque trop réelles pour être une simple coïncidence.

Delphine lut les mots avec un mélange de curiosité et d'étonnement. Ses propres sentiments, ses réflexions et ses émotions paraissaient être consignés dans les pages jaunes du journal ancien. Les moments d'introspection calme, les frissons de découverte et les instants d'émerveillement étaient brièvement retranscrits, comme si quelqu'un avait observé chaque aspect de son voyage avec une attention déconcertante.

La manière dont les pages du journal rendaient compte de son escapade était troublante, quasiment surnaturelle. Delphine sentait que les émotions qu'elle avait vécues étaient devenues palpables dans l'encre, se mêlant aux mots du passé pour créer un écho puissant. Elle ne pouvait s'empêcher de se demander comment cela était possible,

comment ces récits pouvaient être présents dans un journal qui semblait appartenir à une époque si différente.

La découverte l'a laissée perplexe, mais aussi fascinée. Chaque émotion qu'elle avait ressentie, chaque instant de joie, d'émerveillement et de réflexion profonde, paraissait maintenant être une partie intégrée de l'histoire qui se déroulait devant elle. Les pages du journal l'avaient alimentée dans une narration plus vaste, où le passé et le présent se fondaient dans une symphonie émotionnelle.

Les lignes écrites semblaient défier les limites du temps, accorder un pont entre elle et l'histoire du journal. Delphine sentait que chaque expérience partagée la rapprochait de Lénaïg, établissant un lien subtil entre les deux femmes qui avaient traversé les âges avec des émotions similaires.

Le penty était maintenant plus qu'un simple refuge, plus qu'un lieu de découvertes. C'était un sanctuaire dans lequel les émotions et les histoires se croisaient, où les mystères du passé et les promesses de l'avenir se révélaient à travers chaque mot écrit. Delphine avait présentement la certitude que son propre voyage était intimement lié à celui de Lénaïg, que leurs chemins étaient destinés à se joindre d'une manière qui dépassait la compréhension rationnelle.

Elle referma délicatement les pages du journal, un mélange d'étonnement et de gratitude emplissant son cœur. Cette

aventure extraordinaire, cette rencontre avec les récits du passé, l'avait transformé d'une manière qu'elle ne pouvait pas encore comprendre. Delphine savait désormais qu'elle devait embrasser chaque instant, chaque émotion, et chaque mystère qui se révélerait dans la danse éternelle du temps.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Quelques jours plus tard...

Alors que Delphine, avait été plongée dans les mystères du journal pendant un certain temps, les émotions devinrent de plus en plus intenses, les révélations de plus en plus troublantes. Les lignes qui semblaient anticiper ses propres pensées, les moments qu'elle avait vécus, consignés avec une précision déconcertante, tout cela commençait à la déstabiliser.

Un soir, alors qu'elle était assise près de la fenêtre du penty, la lueur du coucher de soleil dansant sur les pages, Delphine ressent un mélange d'émotions complexes. La magie du journal avait été fascinante, mais elle était aussi déconcertée par cette connexion qui paraissait transcender les limites du temps. Elle se demandait si tout cela était réel, si les mots du journal pouvaient vraiment capturer les pensées et les émotions qu'elle avait gardées si secrètes.

Elle posa délicatement le journal sur la table, ses doigts caressant les pages usées avec hésitation. Une partie d'elle voulait poursuivre, continuer à explorer les récits du passé qui semblaient si étroitement liés aux siens. Mais une autre partie d'elle se sentait débordée par les implications de tout cela, par la possibilité que les frontières entre son propre vécu et les histoires du journal puissent s'effacer.

Delphine se perdit dans ses pensées, se laissa emporter par les doutes et les incertitudes. Elle se demanda si elle était en train de devenir obsédée par le passé, par les révélations troublantes qui semblaient défier toute explication rationnelle. Elle avait besoin de clarté, de reprendre pied dans le présent, de se rappeler qu'elle était au-delà de cette connexion mystérieuse.

Finalement, elle prit une décision. D'une main tremblante, elle ferma le journal et l'éloigna. Elle savait qu'elle avait besoin de faire une pause, de prendre du recul pour mieux comprendre ce qui se transmettait. Les émotions qui avaient été éveillées en elles étaient puissantes, et elle ne voulait pas se laisser submerger sans avoir pris le temps de réfléchir.

FOR AUTHOR USE ONLY

Les jours passèrent, et Delphine commença à retrouver son équilibre intérieur. Elle se rappela qu'elle était plus qu'une simple protagoniste dans l'histoire du journal, qu'elle avait son propre vécu, ses propres rêves et ses propres choix à faire. Peu à peu, elle laissa les récits du passé se fondre dans l'arrière-plan de son esprit, tout en gardant en elle la connaissance qu'ils étaient toujours là, attendant patiemment d'être explorés à nouveau.

Le journal resta fermé sur la table, un témoin silencieux de l'aventure qu'elle avait vécue. Delphine savait qu'elle reviendrait à ces pages un jour, mais pour l'instant, elle avait besoin de temps pour elle-même, pour comprendre ce que tout cela signifiait pour son propre voyage intérieur. Et ainsi, elle continua d'avancer, avec une nouvelle clarté et une profondeur de compréhension qui n'aurait pas été possible sans cette pause nécessaire.



Un soir, alors que le soleil commençait à se coucher sur Portsall, Delphine se prélassait près de la fenêtre du penty. Les teintes chaudes dorées du crépuscule baignaient la pièce d'une lumière, accordaient une atmosphère douce et apaisante. De la fenêtre ouverte, la brise marine douce caressait son visage, et le doux murmure des vagues à l'horizon ajoutait une symphonie naturelle à l'ambiance.

Son regard se posa sur le voisinage pittoresque, et c'est là qu'elle l'aperçut. Son voisin, un homme qui avait la capacité de faire battre son cœur un peu plus vite. Il s'appliquait devant sa propre maison, adossé à une barrière en bois. Sa silhouette était élégante et bien proportionnée, se découpant harmonieusement contre le ciel de fin de journée. Ses cheveux bruns étaient légèrement ébouriffés par le vent, conférant une touche nonchalante à son allure.

L'homme avait un charme naturel qui attirait l'attention, une beauté qui n'était pas seulement extérieure, mais qui paraissaient émaner de sa personnalité. Son sourire était chaleureux et accueillant, illuminant son visage d'une lueur sincère. Ses yeux, d'un bleu profond, semblaient offrir les secrets de l'océan lui-même, capturant à la fois la tranquillité et la profondeur.

Alors que Delphine l'observait, une vague d'émotions douces et troublantes déferla en elle. Elle se laissa emporter par les pensées qui se formaient dans son esprit comme des

vagues délicates. Elle s'imagina entretenant des relations amicales avec lui, partageant des conversations légères sous le ciel étoilé, partageant des moments de rire et de complicité.

Elle se demanda quelles histoires il pouvait porter en lui, quelles expériences l'avaient façonné. Les rues de Portsall semblaient être remplies de mystères et de récits qui n'attendaient que d'être partagés. Delphine sentit une curiosité grandissante, une envie de percer les mystères qui pouvaient se cacher derrière le regard pénétrant de son voisin.

Alors qu'elle continuait de l'observer depuis la fenêtre, Delphine ne pouvait pas s'empêcher de sourire à elle-même. Elle savait que le chemin vers une nouvelle amitié pouvait être aussi captivant qu'un roman en soi. Les émotions qui la traversaient étaient un mélange subtil de désir, de connexion, de curiosité et d'espoir.

Le voisin demeura là-bas pendant un moment, avant de lever la main pour la saluer d'un geste amical. Delphine répondit avec un sourire timide, sentant que cette simple interaction avait ajouté un nouveau chapitre à l'histoire qui se déroulait dans le penty. Avec le voisin comme personnage mystérieux et charismatique dans le scénario de sa vie, elle savait que chaque page tournée serait une

aventure en soi, remplie de découvertes et de moments à savourer.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Alors que Delphine continuait d'observer son voisin depuis sa fenêtre, une idée audacieuse commençait à germer dans son esprit. Elle avait l'intuition que leur rencontre pouvait être orchestrée, mais elle devait agir avec subtilité et créativité pour que cela se produise de manière naturelle. Elle se mit à élaborer des stratagèmes astucieux, des scénarios qui pourraient les réaliser sans paraître forcés.

Un soir ensoleillé, Delphine décida de mettre son premier plan à exécution. Elle se rendit dans l'un des cafés du village côtier, un endroit pittoresque où les habitants se réunissent pour discuter et déguster de délicieuses pâtisseries. Avec un carnet à la main, elle s'assit près de la fenêtre, espérant que le voisin serait également attiré par le charme du café.

Elle commença à écrire.....

« Le café irlandais niché sur le port de Portsall est un véritable havre de chaleur et de convivialité, un lieu où les âmes voyageuses se retrouvent pour se ressourcer et partager des moments de joie. Les bruits enjoués du port se mêlent aux rires et aux conversations animées qui flottent dans l'air, accordent une atmosphère vibrante et accueillante.

Les murs en pierre robustes sont ornés de tableaux représentant des paysages côtiers, tandis que les poutres en

bois du plafond ajoutent une touche d'authenticité rustique à l'ensemble. Les fenêtres larges laissent pénétrer la lumière du jour, réchauffant chaque recoin de la pièce. À l'intérieur, le café est empreint d'une lueur dorée, un éclat qui rappelle les feux de joie des soirées irlandaises.

Les tables en bois massif sont dispersées de manière harmonieuse, offrant aux clients une vue imprenable sur le port animé. De larges tabourets capitonnés entourent le bar en bois sombre, un endroit où les clients peuvent s'installer pour déguster une pinte de bière ou un café fumant. L'odeur enivrante du café fraîchement moulu flotte dans l'air, se mêlant au doux parfum des viennoiseries et des gâteaux fraîchement sortis du four.

Les serveurs virevoltent avec grâce entre les tables, portant des plateaux garnis de mets alléchants et de boissons savoureuses. Les éclats de rire et les discussions animées ressemblent à une mélodie vivante, une symphonie d'émotions et de connexions humaines.

L'ambiance festive est renforcée par la musique irlandaise qui résonne doucement en toile de fond. Les mélodies joyeuses des violons, des flûtes et des tambours semblent inviter les clients à se lever et à danser au rythme enjoué. Les murs sont ornés de guitares et de violons, attendant patiemment le moment où ils seraient pris en main pour animer les soirées de musique en direct.

Mais ce qui rend ce café irlandais vraiment spécial, c'est la manière dont il parvient à créer un sentiment d'appartenance chez ses clients. Les habitués savent qu'ils peuvent y trouver un refuge chaleureux, un endroit où ils pourront partager leurs histoires, leurs rêves et leurs rires avec des amis, nouveaux et anciens. C'était un coin de l'Irlande niché au cœur de la Bretagne, un lieu où les frontières culturelles semblaient s'effacer pour laisser place à une célébration universelle de la vie.»



Plus tard, alors que l'air était imprégné de la douceur du crépuscule et que les étoiles commençaient à percer timidement le ciel, l'entrée du « voisin » dans le café irlandais fut comme une scène tout droit sortie d'un conte romantique. La porte en bois massif s'ouvra doucement, laissant filtrer un léger tintement de clochette, comme une mélodie qui discrètement annonçait l'arrivée d'une présence remarquable.

Lorsqu'il franchit le seuil, le « voisin » parut porter avec lui une aura magnétique. La lumière caressa son visage angulaire, mettant en évidence les traits masculins et l'expression d'une confiance naturelle. Les cheveux poivre et sel légèrement en désordre semblaient capturer la lueur ambrée des bougies, conférant à son apparence une étrange, mais irrésistible harmonie.

Son regard, d'un bleu profond et pénétrant, balaya la salle avec une curiosité discrète. La mélodie envoûtante de la musique irlandaise imprégnait l'air, enveloppant chacun de ses accords harmonieux. L'atmosphère était chargée de cette électricité subtile, celle qui accompagne souvent les rencontres pleines de promesses.

Alors que le « voisin » avançait avec une démarche assurée, les regards se tournèrent naturellement vers lui, captivés par sa présence. Un sourire léger se dessina sur ses lèvres, reflétant la joie de la soirée qui semblait se fondre

en lui. Son regard sembla trouver son chemin jusqu'à Delphine, un échange de regards fugaces mais intenses qui fit naître un frisson de reconnaissance.

Il s'installa à une table près de la fenêtre, la lueur tamisée faisant briller ses yeux d'une lueur mystérieuse. Lorsqu'il croisa le regard de Delphine à nouveau, un sourire se dessina sur ses lèvres, comme si l'univers lui-même était complice de cette rencontre. Les bougies vacillantes semblaient danser en rythme avec les battements du cœur de chacun, prévoyant un écho silencieux de ce qui pouvait être, de ce qui était déjà en train de se former.

Dans cette ambiance romantique, l'entrée du « voisin » était comme le prologue d'une histoire passionnante et envoûtante. L'air était chargé de promesses, de ces moments qui pouvaient changer le cours d'une vie, le café Irlandais était devenu le théâtre où les émotions prenaient forme et où les destins se croisaient avec une magie palpable.

Alors qu'elle dégustait son café, Delphine feignit un moment d'égarement et fit mine de laisser tomber son carnet. Le voisin, assis à une table voisine, se pencha pour l'aider à ramasser ses affaires. Leurs doigts se frôlèrent brièvement dans un geste d'entraide, et Delphine sentit son cœur battre un peu plus vite. Une conversation légère s'ensuivit.

"Bonjour," dit-elle d'une voix douce, le sourire dans ses yeux reflétant le charme de l'endroit.

"Bonjour," répondit Ronan le « voisin » avec un sourire sincère, laissant transparaître une lueur d'intérêt dans son regard. "C'est un endroit magnifique, n'est-ce pas ?"

Delphine hocha la tête, sentant ses joues s'empourprer légèrement. "Absolument. J'adore l'ambiance ici, elle a quelque chose de vraiment spécial."

"Je suis d'accord", dit Ronan en hochant la tête. "J'aime l'idée de pouvoir m'échapper ici, comme si chaque visite était un voyage vers un autre endroit, un autre moment."

C'était comme s'ils partageaient un instant de complicité, comme s'ils se résumaient déjà en terrain familier malgré la nouveauté de leur rencontre. Les mots semblaient couler naturellement entre eux, offrant un dialogue rythmé par la curiosité et l'intérêt mutuel.

Au fil de la conversation, ils échangèrent des anecdotes sur leurs journées respectives, leurs aventures préférées dans le village et leurs goûts en matière de lecture. Chaque sourire, chaque rire partagé semblait créer un lien invisible entre eux, tissant un fil subtil qui devenait de plus en plus solide.

Alors que la soirée avançait, Delphine et Ronan s'immergèrent dans leur échange, accordèrent leur propre

espace de connexions intimes au milieu de l'ambiance animée du café. Les heures semblaient s'écouler sans qu'ils s'en rendent compte, et c'est avec réticence qu'ils se séparèrent finalement, avec la promesse tacite d'autres rencontres à venir.

La lumière dorée du café les enveloppe alors qu'ils se levaient de leurs sièges. Les yeux de Delphine se posèrent une dernière fois sur Ronan, capturant cette étincelle naissante qui semblait briller dans les profondeurs de son regard. Ils échangèrent un sourire sincère, justifièrent l'air électrisé par le potentiel de leur rencontre.

Et alors que Delphine quitta le café, elle emporta avec elle le souvenir de cette soirée unique, une soirée qui avait marqué le début d'une aventure nouvelle et excitante. Les étoiles scintillantes dans le ciel paraissaient être les témoins silencieux de ce premier chapitre, d'une histoire qui ne faisait que commencer à s'écrire.

FOR AUTHOR USE ONLY

Le deuxième stratagème impliquait la librairie locale, où Delphine savait que le voisin se rendait de temps en temps. Elle décida de s'y rendre aussi à plusieurs reprises, en espérant qu'une discussion sur les livres pourrait les rendre à nouveau complices.

Alors que Delphine se livrait dans la librairie locale, elle sentait son cœur battre un peu plus vite à chaque instant qui la rapprochait de Ronan. Son esprit était partagé entre l'excitation de le revoir et l'anxiété d'être si près de lui, de peur que son propre trouble ne soit trop évident.

Chaque pas qu'elle faisait dans les allées remplies de livres semblait être guidée par un mélange d'émotions indéfinissables. Elle cherchait à se concentrer sur les titres et les couvertures des livres devant elle, mais ses pensées revenaient inévitablement à Ronan. Elle se demandait s'il allait venir à la librairie ce jour-là, si leurs chemins allaient se croiser à nouveau.

Soudain, elle l'aperçut dans une allée adjacente, plongé dans la contemplation des rayonnages. Son cœur fit un bond dans sa poitrine alors que leurs regards se croisèrent brièvement. Delphine sentit son estomac se nouer, un mélange de nervosité et d'anticipation qui la traversait.

Elle décida de s'approcher, espérant que sa timidité ne la trahirait pas. À mesure qu'elle s'avançait, elle essaya de

calmer le battement rapide de son cœur, se répétant intérieurement de rester calme, de sourire naturellement.

Lorsqu'elle se trouva à quelques pas de lui, Ronan releva la tête et leur regard se croisa à nouveau. Un sourire sincère illumina son visage, et Delphine sentit un frisson parcourir sa colonne vertébrale. Elle essaya de rassembler ses pensées, de trouver les mots justes pour engager la conversation.

"Salut," dit-elle d'une voix douce, tentant de cacher les battements précipités de son cœur.

"Salut," répondit Ronan avec un sourire chaleureux, ses yeux bleus capturant son attention de manière irrésistible.

Lorsqu'ils commencèrent à échanger quelques mots, Delphine lutta pour maintenir sa concentration. Les détails de la conversation semblaient s'estomper, noyés dans une mer de sensations. Elle se demandait s'il ressentait le même tourbillon d'émotions qu'elle, s'il percevait sa propre nervosité dissimulée derrière ses paroles.

Chaque sourire qu'il lui adressait était comme un doux encouragement, chaque rire partagé semblait resserrer le lien naissant entre eux. Delphine espéra que son charme naturel masquerait ses propres doutes et ses insécurités, lui donnant le courage de continuer à converser, à en apprendre davantage sur lui.

À mesure que la conversation avançait, elle se surprenait à s'attacher de plus en plus à sa présence. Elle admirait la profondeur de son regard, la sincérité de son sourire, et la manière dont il semblait réellement l'écouter, comme si sa voix était la seule qu'il voulait entendre dans cet instant.

Alors que la librairie était imprégnée de l'odeur caractéristique des livres et que la lumière tamisée créait une ambiance intime, Delphine se sentait de plus en plus à l'aise, malgré sa timidité et sa réserve. Elle espérait que, d'une manière ou d'une autre, il pouvait percevoir la connexion qui naissait en elle.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Pendant ce temps-là, au Penty...

Dans les pages du vieux journal soigneusement conservées, les mots tracés à la main dévoilaient un récit subtil mais captivant de la rencontre entre Delphine et Ronan à la librairie locale. Chaque détail était saisi avec une délicatesse poétique, comme si l'âme de l'ancien propriétaire avait voulu rendre hommage à cette connexion naissante entre deux cœurs.



"Le jour s'est paré de teintes dorées, comme si même l'univers se produisait de leur présence. Dans les allées de la librairie, leurs chemins se sont croisés à nouveau. Ses yeux se sont posés sur lui, ce

bel homme qui semblait éclairer l'endroit de sa propre lumière. Le battement de son cœur s'emballa, mélange d'excitation et de nervosité, signe d'un sentiment qui ne pouvait plus être nié.

Les paroles échangées étaient comme des notes d'une mélodie secrète, une symphonie de doux murmures qui avaient le pouvoir de réchauffer même les pièces les plus sombres de leur être. Elle sentait chaque regard, chaque sourire, tisser des fils invisibles entre eux, permettant une connexion qui semblait transcender le temps et l'espace.

Et alors qu'ils se découvraient dans cette librairie, Delphine ne pouvait plus nier l'évidence. Elle était consciente que son cœur commençait à s'ouvrir à lui, à laisser entrer ce sentiment naissant qui grandissait en elle. C'était comme si chaque instant partagé était une pierre de plus dans l'édifice fragile de cet amour qui a pris forme.

Elle sentait sa propre timidité, sa réserve habituelle, mais elle savait aussi que quelque chose de plus fort que tout cela grandissait en elle. C'était comme si ses pensées et ses émotions étaient en harmonie avec l'âme de l'ancien propriétaire, comme si elles suivaient le chemin tracé par des générations de cœurs aimants.

Alors que la lumière tamisée de la librairie caressait leurs visages et que les pages des livres révélaient des mondes inexplorés, Delphine était consciente que le livre de son propre cœur était en train de s'ouvrir à un nouveau chapitre. Et dans ces pages, elle pouvait ressentir le doux bourgeonnement d'un amour naissant, une émotion pure et

inexplorée qui promettait de colorer sa vie d'une manière qu'elle n'aurait jamais imaginée."

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Au fil des stratagèmes, Delphine et le « voisin » Ronan commencèrent à se croiser régulièrement, à chaque fois d'une manière qui semblait naturelle et spontanée. Les conversations légères se transformèrent en discussions plus profondes, les rires en complicité grandissante. Delphine réalisait que chaque scénario qu'elle avait mis en place étaient une occasion de mieux se connaître, de briser les barrières initiales et de créer une connexion sincère.

Les stratagèmes avaient accompli leur mission, mais à présent, il était temps de laisser la rencontre suivre son propre cours. Delphine avait réussi à tisser un lien spécial avec le voisin, un lien qui était à la fois le fruit de sa créativité et de la magie du destin. Elle savait que leur histoire ne faisait que commencer, que chaque moment partagé était un chapitre de leur aventure commune, et elle était impatiente de découvrir ce que l'avenir leur réservait.

Au fil des jours, Delphine se plongeait dans un tourbillon d'émotions nouvelles et envoûtantes. Les stratagèmes pour rencontrer Ronan, les discussions passionnées, les rires partagés, tout cela avait transformé sa réalité en une douce mélodie d'excitation et de fascination. Sans qu'elle ne le réalise, son cœur s'était déjà épris de l'homme qui avait attiré son attention.

Chaque interaction avec Ronan était une étincelle de lumière qui illuminait ses journées. Le simple son de sa

voix était devenu un réconfort. Les moments où leurs regards se croisaient semblaient durer une éternité, comme si l'univers avait ralenti le temps pour offrir leur opportunité de se connaître davantage.

Dans ces moments volés, lorsqu'ils étaient ensemble, Delphine ressentait un sentiment d'appartenance, comme si sa place était tout naturellement à ses côtés. Les rêves qu'elle avait jadis dissimulés derrière son journal intime semblaient s'incarner dans la réalité, devenant des promesses concrètes d'un futur épanouissant.

Les pensées du journal en Breton étaient maintenant reléguées à l'arrière-plan de son esprit. Elle avait trouvé un nouvel objet de fascination, un sujet de préoccupation bien plus puissant et immédiat. Elle ne se rendait pas compte que les pages jaunies, autrefois si précieuses, étaient maintenant comme des reliques d'un temps révolu, alors qu'elle écrivait inconsciemment un nouveau chapitre dans le livre de sa propre histoire.

La sensation de papillon dans son estomac à chaque rendez-vous avec Ronan, le désir de passer plus de temps avec lui, même les moments où elle se surprenait à penser à lui sans raison apparente, tout cela était le doux balbutiement de l'amour qui naissait en elle. Elle ne pouvait pas encore mettre de mots sur ces émotions, mais elles se faufilaient doucement dans son cœur, transformant

son monde d'une manière qu'elle ne pouvait pas comprendre ni prévoir.

Alors que l'amour prenait lentement racine en elle, Delphine continuait de découvrir les multiples facettes de ce sentiment mystérieux. Chaque sourire échangé, chaque instant partagé était comme une étoile supplémentaire dans le ciel de son cœur, illuminant son chemin vers une nouvelle aventure, vers un amour qui grandirait et fleurirait, tout en lui réservant encore bien des surprises.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Un soir lors d'une ballade

Tandis que le soleil se fondait dans les teintes chaudes de l'horizon, Delphine s'assit à une table près du port, perdue dans ses pensées. Le murmure doux de l'océan semblait porter avec lui une invitation à la réflexion. Son cœur battait légèrement plus vite, comme s'il portait le poids des questions qui la tourmentaient.

Elle savait qu'elle était tombée amoureuse de Ronan, mais en même temps, elle se sentait confrontée à un inconnu. Son charme, son sourire chaleureux et ses yeux captivants la faisaient rêver, mais elle se demandait ce qu'elle savait réellement de lui. Qui était-il vraiment ? Quel était son passé, ses rêves, ses aspirations ?

Delphine était une femme sensible, connectée à ses émotions et à son intuition. Elle avait l'habitude de ressentir les choses, de comprendre les gens au-delà des apparences. Cependant, en ce qui concernait Ronan, elle se sentait comme devant une énigme à déchiffrer.

Le désir de le connaître davantage se mêlait à sa propre timidité. Elle hésitait à poser des questions qui pourraient sembler trop intrusives, mais en même temps, elle ne pouvait s'empêcher de vouloir en savoir plus sur l'homme qui avait volé son cœur.

Chaque interaction avec lui était comme une fenêtre entrouverte vers un monde qu'elle souhaitait explorer. Elle avait remarqué la lueur de passion dans ses yeux quand il parlait de sa région natale, la manière dont il évoquait son passé de marin avec une sincérité touchante. Elle s'était surprise à se demander quelles étaient les histoires qu'il gardait pour lui, quelles étaient les cicatrices et les joies qui avaient marqué sa vie.

Les doux rayons du soleil caressaient sa peau alors qu'elle observait le reflet de la lumière sur l'eau. Elle se sentait partagée entre le désir de laisser la magie de cette romance grandir naturellement et celui de percer les mystères qui entouraient Ronan.

Elle savait que la patience était une vertu précieuse, que les histoires se dévoilaient avec le temps. Cependant, elle ne pouvait pas s'empêcher de ressentir une certaine impatience, un désir de découvrir ce que cache ce sourire mystérieux, ce regard profond.

Dans ce moment d'introspection, Delphine prit une profonde inspiration. Elle se disait que l'amour était une danse subtile, une symphonie de découvertes et d'émotions partagées. Elle avait déjà senti les premières notes de cette mélodie, mais elle savait que chaque étape nécessitait du temps et de la délicatesse.

- Alors que les jours s'enchaînaient et que mon cœur danse au rythme des moments partagés avec Ronan, je me retrouvais face à une croisée des chemins. Mon cœur me poussait à me laisser porter par l'amour qui grandissait en moi, à m'abandonner à ces émotions qui scintillaient comme des étoiles dans la nuit. Pourtant, mon esprit savait qu'il y a une voix, un murmure subtil qui me disait de prendre du recul, de comprendre l'homme derrière le charme, de découvrir ce qui se cachait sous ce sourire envoûtant.

Chaque sourire partagé, chaque regard échangé, tout cela faisait naître en moi un désir intense de connaître Ronan dans sa totalité. Je me questionnais sur ses rêves, ses expériences passées, les ombres et les lumières qui ont marqué son parcours. Je voulais savoir ce qui résonnait en lui, ce qui le faisait sourire aux étoiles et ce qui pouvait l'attrister quand la nuit était sombre.

Elle coucha ces quelques lignes sur son journal :

Je suis une femme d'intuition, guidée par mes émotions et mon instinct. Mais je suis aussi consciente que l'amour est un voyage complexe, une toile tissée de compréhension et de partage. Je ne veux pas me perdre dans les émotions fugaces, je veux construire quelque chose de solide, quelque chose qui résiste aux tempêtes et qui grandira avec le temps.

Alors que le soleil se couche et que le port prend des teintes dorées, je me replonge dans mes réflexions. Je sais que ce n'est pas seulement un voyage dans l'amour que je suis en train de vivre, mais aussi un voyage vers la connaissance, vers la compréhension mutuelle. Je veux être sûre que nos cœurs battent au même rythme, que nos rêves se réjouissent et que nos espoirs s'entremêlent.

C'est difficile, par moments, de résister à l'envie de me laisser porter par le flot des sentiments. Mais je sens que je dois m'armer de patience, que je dois prendre le temps de découvrir l'homme qui se tient devant moi. Cela ne signifie pas que je dois rester en retrait, mais plutôt que je dois être à l'écoute, que je dois poser des questions et écouter les récits de son passé, pour que nous puissions construire un avenir en connaissance de cause.

Et pendant que mon cœur et mon esprit se confrontent doucement dans cette danse délicate, je sais que c'est la voie que je dois suivre. C'est une démarche envers l'amour authentique, un amour qui se construit sur la base d'une connexion profonde, d'une compréhension mutuelle et d'un désir partagé de construire quelque chose de beau et de durable.

Le matin suivant, alors que les premières lueurs de l'aube éclairaient timidement l'horizon, Delphine sentit une détermination nouvelle grandir en elle. Elle avait besoin de réponses, elle ne pouvait pas continuer à avancer sans comprendre plus qui était Ronan. Le penty était calme, baigné dans une atmosphère apaisante alors qu'elle s'apprêtait à prendre une décision importante.

Elle se prépara rapidement, revêtit une tenue simple et confortable pour la journée à venir. L'air frais de la Bretagne lui caressa le visage alors qu'elle se dirigeait vers le village. Sa destination était claire : la petite maison de Paulette.

En arrivant chez Paulette, Delphine fut accueillie par le parfum familier de la mer et de la vieille maison en bois. Les rayons du soleil traversaient les rideaux, projetant des motifs dorés sur le sol usé. Paulette, assise près de la fenêtre, leva les yeux vers Delphine avec un sourire accueillant.

"Bonjour, ma chère Delphine," dit Paulette d'une voix chaleureuse. "Comment vas-tu ?"

"Bonjour, Paulette", répondit Delphine, sentant une nervosité s'installer dans sa poitrine. "Je me demandais... si tu connaissais bien Ronan, notre voisin."

Paulette arqua un sourcil, ses yeux brillants d'un amusement bienveillant. "Ah, Ronan, le mystérieux voisin qui a attiré ton attention, n'est-ce pas ?"

Delphine rougit légèrement, sentant son cœur battre plus fort. "Oui, c'est lui. Je me demande... je me demande ce que tu sais de lui, de sa vie, de son passé."

Paulette prit une gorgée de thé, ses yeux se perdant dans les souvenirs. "Ronan est un homme merveilleux, ma chère. Il a grandi ici, à Portsall. Un esprit libre, aimant la mer et les vastes horizons. Il a passé des années en mer, voyageant et découvrant le monde. Les courses de bateaux étaient son terrain de jeu, son moyen d'exprimer sa passion pour la mer et la compétition. Lorsqu'il était à la barre, son esprit était concentré et sa détermination inébranlable. Les vagues pouvaient être turbulentes, les défis nombreux, mais Ronan savait comment affronter chaque obstacle avec courage et intelligence. Remportant victoire après victoire avec une détermination qui force le respect. Ronan, avec son regard concentré et sa maîtrise sans égale de la barre, est une force de la nature en mer. Et avec son ami Le Floc, avec sa fougue et son instinct, complète cette équipe de marins d'élite. Leur amitié et leur complicité sur l'eau étaient un spectacle à voir, une fusion parfaite entre l'homme et la mer, entre les cœurs passionnés qui battent pour le défi de la course et la beauté de l'océan infini. "

Delphine l'écoutait avec attention, ses pensées se dessinaient dans les contours de ce portrait qui prenait forme devant elle. "Et... et son cœur ?"

Paulette sourit doucement, comprenant le désir de Delphine d'en savoir plus. "Son cœur, ma chère, est aussi vaste que l'océan. Il est doux, attentionné, mais il porte aussi les cicatrices de la vie. Il est du genre à garder ses sentiments pour lui, à écouter les vagues et à se perdre dans ses pensées."

Les mots de Paulette touchèrent Delphine en plein cœur. Tout ce qu'elle avait pressenti, tout ce qu'elle avait ressenti en observant Ronan attribuait un sens plus profond. Elle pouvait sentir les émotions se mêler en elle, une combinaison d'excitation et de compréhension.

"Merci, Paulette," dit Delphine, sa voix empreinte de gratitude. "Cela m'aide beaucoup."

Paulette lui fit un sourire enthousiaste. "N'oublie pas, ma chère, que chaque personne est un livre ouvert à découvrir. Laisse ton cœur et ton intuition te guider."

En quittant la maison de Paulette, Delphine sentait que son cœur s'était éclairci, que ses questions avaient trouvé des réponses partielles.

FOR AUTHOR USE ONLY

Après le week-end....

Delphine reçoit une élégante invitation par la poste. Elle ouvre l'enveloppe pour découvrir une lettre soigneusement calligraphiée.

Lettre : Chère Delphine,

J'espère que cette lettre te trouvera bien. Les instants passés en ta compagnie sont devenus pour moi des instants précieux. J'ai imaginé que ce serait une belle opportunité de créer ensemble de nouveaux souvenirs. J'aimerais t'inviter à partager une soirée spéciale chez moi. Un dîner préparé avec soin et une atmosphère chaleureuse t'attendent. Si tu le souhaites, je serai ravi de te recevoir ce soir.

Avec une profonde affection, Ronan

FOR AUTHOR USE ONLY

L'heure tant attendue était enfin arrivée. Le ciel se déclinait doucement en une palette de teintes orangées et roses, enveloppant la journée dans un manteau de douceur. Delphine s'immobilise devant la porte de Ronan, son cœur battant avec un rythme irrégulier. Elle avait soigneusement choisi une robe qui évoquait la simplicité et l'élégance, le tissu épousant gracieusement ses courbes. Ses cheveux, légèrement ondulés, encadraient son visage avec une grâce naturelle.

Elle prit une inspiration profonde, sentant l'air frais caresser doucement sa peau. Ses pensées étaient un mélange de nervosité et d'anticipation. Elle se demandait ce que cette soirée spéciale lui réserverait, et une lueur de curiosité pétillait dans ses yeux. Elle avait déjà partagé des moments agréables avec Ronan, mais cette invitation portait une promesse implicite, un pas de plus dans leur relation.

Delphine leva la main pour sonner à la porte, sentant une vague de papillons dans son ventre. Elle avait le sentiment que cette soirée pourrait changer quelque chose, éveiller des émotions qu'elle avait soigneusement gardées enfermées. Une partie d'elle se demandait comment les choses évoluaient entre eux, mais elle était résolue à laisser le courant de cette soirée la guider.

La porte s'ouvrit doucement, révélant Ronan, souriant chaleureusement. Ses yeux brillaient d'une lueur subtile d'appréhension mêlée à l'excitation. Delphine sentit son cœur s'apaiser un peu en le regardant. La douce lumière de l'entrée caressait ses traits, révélant la finesse de sa silhouette et la confiance tranquille qui émanait de lui.

Ronan étendit minutieusement sa main, un geste qui semblait être à la fois une invitation et un réconfort. Delphine lui adresse un sourire, la tension dans ses épaules se relâchant un peu. Elle avança d'un pas timide, sentant le tapis moelleux sous ses pieds. Le contact de sa main avec celle de Ronan était un rappel de cette connexion naissante entre eux.

Alors qu'il la guidait à l'intérieur, son regard croisé à celui de Delphine, et dans cet échange silencieux, il semble qu'ils partageaient une complicité unique. La porte se referma derrière eux, enveloppant la pièce d'une ambiance intime et chaleureuse.



Lorsque Delphine a franchi le seuil de la maison, elle éprouva l'impression de pénétrer dans un véritable sanctuaire du passé. L'intérieur était un mélange harmonieux entre le charme du passé et la quiétude du présent. Chaque pièce paraissait être imprégnée d'une histoire longuement vécue, et pourtant, tout était soigneusement entretenu et d'une propreté impeccable.

Les murs étaient ornés de tableaux aux teintes délavées, évoquant des lieux, des paysages marins et des scènes de la vie quotidienne d'une époque révolue. Les meubles en bois sombres étaient robustes et solides, témoins silencieux d'innombrables moments passés à leurs côtés. Les étagères étaient remplies de livres aux pages jaunies par le temps, chacun renfermant un monde de connaissances et de rêves.

La lumière qui filtrait par les fenêtres était douce et dorée, accordait des jeux d'ombres et de lumières qui semblaient danser en harmonie avec l'âme de la maison. Les rideaux en dentelle délicate laissaient passer la brise marine, apportant avec elle le parfum salé de l'océan. Les planchers en bois grinçaient doucement sous les pas de Delphine, comme si le sol lui-même prenait plaisir à raconter les histoires qui s'étaient déroulées en ces lieux.

Chaque objet semblait avoir été choisi avec soin, chaque détail contribuant à l'atmosphère envoûtante qui régnait dans la maison. Des objets anciens, comme des horloges à

balancier, des coffres en bois sculptés et des miroirs richement encadrés, paraissaient figés dans le temps, prêts à révéler leurs secrets à éventuellement le temps de les observer.

Dans cet intérieur, Delphine pouvait presque sentir les échos des vies qui avaient vécu ici, les rires partagés, les rêves caressés et les moments de tendresse échangés. Chaque pièce semblait être un chapitre d'une histoire, un morceau d'un puzzle qui révélait l'essence même de ce que signifiait vivre au fil des générations.

L'intérieur de la maison de Ronan était bien plus qu'un simple espace. C'était un voyage dans le temps, une immersion dans l'âme d'une maison qui avait traversé les époques avec grâce. Et à mesure que Delphine explorait chaque recoin, elle avait l'impression de faire partie intégrante de cette histoire, de laisser sa propre empreinte dans le tissu de cet intérieur chargé d'émotions et de souvenirs.

Delphine laissa son attention se perdre dans les détails de la pièce, les lueurs dansantes des bougies, et la table habillée avec élégance. Elle réalisa que cette soirée était une œuvre de soin et d'attention, une preuve de l'intérêt sincère que Ronan portait à leur relation.

Alors que la soirée avançait, Delphine se laissait porter par chaque instant. Sa nervosité initiale s'était transformée en une sensation de curiosité joyeuse. Elle sentait que cette soirée pourrait être le début d'un chapitre particulièrement significatif de leur histoire, et elle était prête à l'embrasser avec tout son cœur.

Les moments passaient avec une grâce naturelle alors que Delphine et Ronan se laissaient emporter par les saveurs exquises du repas. Chaque plat était un délice pour les sens, chaque bouchée apportant une symphonie de goûts qui évoquait l'attention méticuleuse de Ronan envers chaque détail.

Les chandelles vacillaient doucement, leur lueur projetant des ombres dansantes sur les murs, accordaient une ambiance intimiste. Le murmure de leurs voix se mêlait à la douce musique en arrière-plan, remplissant l'air de cette symphonie discrète qui accompagnait leur propre mélodie.

Alors que le dîner progressait, les échanges entre eux se faisaient de plus en plus profonds. Les sourires complices et les rires partagés renforçaient la connexion qui grandissait à chaque instant. Delphine se surprenait à se perdre dans les yeux de Ronan, captivée par chaque nuance qui s'y cachait, chaque émotion qu'ils révélaient.

Les moments de silence étaient aussi riches en significations que les mots échangés. Les regards furtifs, les légères touches des mains qui se croisaient, tout cela parlait d'une compréhension mutuelle qui s'approfondissait. Les barrières renforcées par la nervosité initiale semblaient s'effacer peu à peu.

Alors que le dessert était servi, Delphine se sentait enveloppée par une sensation de plénitude, tant sur le plan culinaire que sur le plan émotionnel. Les saveurs sucrées semblaient être un reflet de la douceur qui s'installait entre eux. La soirée se poursuivait tranquillement, chaque instant savouré comme une pépite précieuse.

La fin du repas s'approchait lentement, et Delphine se partageait entre le désir de prolonger chaque instant et l'anticipation de ce qui allait suivre. Les émotions qui l'avaient tourmentée plus tôt semblaient s'être apaisées, laissées par un sentiment d'harmonie et de curiosité.

La soirée spéciale que Ronan avait soigneusement préparée avait accompli son but, transcendant les barrières du quotidien pour créer un espace dans lequel deux âmes pouvaient se rencontrer en toute sincérité. Alors que le dernier morceau de dessert était savouré, Delphine sentit que ce n'était que le début d'une histoire qui promettait de s'épanouir avec chaque nouveau chapitre.



Les jours qui suivirent le dîner romantique chez Ronan étaient teintés d'une douce sensation d'euphorie pour Delphine. Les souvenirs de cette soirée spéciale se mélangeaient agréablement à son quotidien, et elle sentait leur connexion grandiose à chaque interaction.

Cependant, quelque chose d'intriguant attirera son attention dans la maison de Ronan lors de sa visite suivante.

Alors que Delphine explorait la maison de Ronan, elle découvrit un vieux journal de presse locale soigneusement conservé. Ses doigts parcoururent les pages jaunies, et elle fut captivée par un article qui racontait les exploits maritimes de Ronan et de son ami Le Floc. Le journal détaillait une course en mer où les deux marins avaient impressionné la foule avec leur talent et leur détermination.

Sous l'article se trouve une photographie en noir et blanc, où figure un instant d'euphorie après la course. Ronan au centre, son visage rayonnant de joie et de fierté. Mais ce qui attira l'attention de Delphine était la jeune femme blottie dans ses bras, une figure jeune et vive qui semblait capturer l'essence de la jeunesse et de la liberté.

La jeune fille avait environ vingt ans, ses cheveux flottant dans le vent marin. Son sourire était contagieux, ses yeux brillaient d'une joie pure. L'image capturait un moment

d'allégresse, un instant où la victoire en mer était signalée avec une innocence et un enthousiasme débordants.

Au premier plan, une enfant était assise sur le sol. Cette dernière tournait la tête et regardait Ronan et l'inconnue avec tendresse.

Delphine sentit son cœur s'accélérer à la vue de cette photo. Les émotions se bousculaient en elle, les questions et les hypothèses surgissant dans son esprit. Qui était cette jeune fille ? Quel lien avait-elle avec Ronan ? Leurs sourires complices semblaient révéler une histoire plus profonde, une connexion spéciale qui transcendait le cadre de la photographie.

Alors qu'elle replaçait délicatement le journal à sa place, Delphine se rendit compte que chaque découverte semblait apporter une nouvelle dimension à la personne qu'elle apprenait à connaître. Ronan, le marin passionné, semblait avoir une histoire complexe et riche qui s'entrelaçait avec le passé du village et les émotions du présent.

La photographie, témoin silencieux d'un moment de triomphe et d'amitié, semblait lui murmurer que derrière le sourire de Ronan, il y avait des récits à découvrir, des liens à explorer et des émotions à partager.

Delphine sentit son cœur s'accélérer alors que ses pensées s'entrechoquaient.

Les traits de cette jeune femme étaient étonnamment familiers pour Delphine. Les yeux capturaient une profondeur émotionnelle qui paraissait remonter à travers les générations. C'était dans ces yeux que la ressemblance la plus frappante avec Delphine se présentait. Les mêmes nuances de couleur, la même intensité qui semblaient contenir toute une histoire.

La jeune femme portait une robe d'un style élégant et simple, un vêtement qui paraissait être à la fois intemporel et lié à une époque passée. Son sourire était un mélange de douceur et de mystère, comme si elle avait emporté avec elle des secrets qui ne seraient jamais complètement révélés.

Delphine ne pouvait s'empêcher de se perdre dans cette photographie, laissant son imagination créer des scénarios et des histoires qui pourraient expliquer cette ressemblance troublante. Était-ce une coïncidence ? Ou y avait-il quelque chose de plus profond qui se cachait derrière cette image ?

La photographie semblait porter avec elle une vérité qui dépassait les mots, une vérité que Delphine ne pouvait pas

encore saisir complètement. Elle était à la fois intriguée et émue, se sentant liée à cette jeune femme.

Alors qu'elle repensait au journal, Delphine savait qu'elle était au début d'une quête, une quête pour démêler les fils de l'histoire qui unissaient les maisons de Portsall et les âmes qui les avaient habitées. La photographie était un fragment de cette histoire, un indice qui l'invitait à creuser plus profondément dans les secrets du passé et à découvrir les liens qui tissaient le présent.

FOR AUTHOR USE ONLY

Elle n'avait pas remarqué cette photographie pendant le dîner. Pourquoi Ronan avait-il gardé cet article de presse ? Pourquoi cette jeune femme avait-elle une ressemblance si troublante avec elle ?

Delphine prit une inspiration profonde, ses émotions en ébullition. Elle se rendit compte qu'elle était au cœur d'une énigme complexe, un mystère qui s'entrelaçait avec les sentiments qu'elle développait pour Ronan. Pourtant, elle a décidé de garder ces découvertes pour elle, de prendre le temps de comprendre avant d'ouvrir la porte aux questions.

Ses interactions avec Ronan continuèrent, et chaque sourire partagé, chaque regard échangé, renforça l'impression qu'ils partageaient quelque chose de spécial. Delphine garda les mystères de la bibliothèque et la photographie pour elle, laissa la curiosité grandir en elle.

Parfois, lorsqu'elle croisait le regard de Ronan, une question brûlante montait à la surface de ses pensées, mais elle la refoulait délibérément. Elle voulait savourer chaque instant avec lui, laisser les émotions naturellement, sans précipitation.

Le mystère de l'article de presse avec la photographie restait une énigme à résoudre, mais Delphine savait qu'elle voulait avancer avec prudence, laisser leur histoire se

développer sans que les questions non résolues ne perturbent ce qui grandissait entre eux.

FOR AUTHOR USE ONLY

Quelques jours plus tard, ressentant une curiosité grandissante, Delphine se dirigea vers la maison de la charmante Paulette. Les ruelles de Portsall semblaient être le décor idéal pour cette nouvelle quête de réponses. Les embruns de la mer flottaient dans l'air, une douce brise qui murmurait des secrets anciens.

Delphine frappa doucement à la porte, un sentiment d'anticipation éveillant ses sens. Lorsque Paulette ouvrit la porte, son visage éclairé par un sourire bienveillant, Delphine sentit que cette rencontre était porteuse de découvertes.

Paulette : Delphine, ma chère, quel plaisir de te voir. Entre donc.

Delphine s'installa sur une chaise confortable, observant les bibelots qui semblaient être témoins de nombreuses histoires.

Delphine : Bonjour Paulette. J'ai eu des questions qui ne cessent de tourbillonner dans mon esprit. J'espère que tu pourras m'aider à comprendre.

Paulette lui adresse un sourire complice.

Paulette : Les maisons de Portsall ont une âme, ma chère. Elles portent en elles les histoires et les émotions de ceux

qui y ont vécu. C'est un secret bien gardé par ceux qui chérissent ce village.

Les mots de Paulette résonnaient comme une mélodie douce et mystérieuse. Delphine était captivée, ses yeux se posant sur les murs comme si elle pouvait y entendre les murmures des générations passées.

Delphine écoutait avec une attention avide, absorbant chaque mot de Paulette comme si c'était la clé pour comprendre les mystères qui l'entouraient.

Delphine : Et ces photographies que j'ai vues ? Celle de Ronan, je pense et de cette femme qui ressemblait étrangement à moi ?

Paulette inclina la tête, les rides de son visage reflétant une sagesse profonde.

Paulette : Ces photographies sont des fragments figés dans le temps, des moments précieux qui ont été pris pour toujours. Elles soumettent les liens qui se tissent entre les âmes qui habitent ces maisons. Cette femme ressemblant à toi pourrait bien être liée à une histoire du passé de Ronan, ou peut-être, ma chère, il s'agit d'un lien encore plus mystérieux.

Le cœur de Delphine battait plus vite, chaque mot de Paulette faisant résonner en elle une mélodie

d'émerveillement et de romance. Les maisons de Portsall semblaient être tissées de magie et d'histoires inexplorées.

Paulette (gênée et souhaitant couper court à la discussion):
Delphine, laisse-toi guider par ces mystères. Laisse les liens du passé et du présent se joindre. Les émotions et les histoires que tu découvres dans ces pages et cette photographie sont probablement les clés pour écrire ton propre chapitre, ton propre journal dans cette vaste histoire.

Alors que Delphine se levait pour partir, ses pensées étaient des exemplaires d'une excitation nouvelle. Elle quitta la maison de Paulette avec une perspective élargie, prête à explorer chaque recoin de ces histoires enchâssées dans les murs de la maison de Ronan.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Poussée par son désir de percer les mystères qui entouraient Lénaïg, Delphine se rendit à la mairie, son cœur battant d'anticipation. Elle avait besoin de savoir plus sur cette femme qui avait laissé son empreinte dans le journal qu'elle avait découvert au penty.

À l'intérieur de la mairie, l'atmosphère était empreinte de l'odeur des vieux livres et du bois patiné. Delphine s'avança vers le bureau d'état civil, où un employé d'âge mûr la salua avec un sourire bienveillant.

Employé : Bonjour, comment puis-je vous aider ?

Avec un mélange d'excitation et de nervosité, Delphine a expliqué sa requête, désireuse d'en savoir plus sur Lénaïg, ou Francine Prigent.

Employé : Ah, vous vous intéressez à Francine Prigent, n'est-ce pas ? Elle est une figure intrigante de notre histoire locale. C'est bien à cause de la maison qu'elle a laissée ?

Delphine acquiesça, suspendue aux paroles de l'employé.

Employé : Francine Prigent, ou Lénaïg, était une femme d'une beauté énigmatique. Elle n'était pas mariée, mais le destin lui réserva une fin tragique. Lors de l'accouchement de son premier enfant, une fille, elle perd la vie. Un événement qui a laissé une marque indélébile sur notre communauté.

Delphine sentit une boule d'émotion se former dans sa gorge à l'écoute de cette histoire tragique. Imaginer Lénaïg, jeune mère confrontée à une telle tragédie, lui a donné le sentiment d'être plongée dans un drame du passé.

Employé : Après le décès de Lénaïg, son compagnon ne tarda pas à quitter le village, emportant avec lui le fardeau de la douleur. Leurs histoires, leurs souvenirs, tout cela s'est évaporé dans le vent. Personne ici ne sait vraiment ce qu'il est devenu de lui. Est-il revenu ? on ne sait pas ? Lénaïg repose dans le cimetière du village et la tombe est toujours fleurie.

L'émotion envahit Delphine, imaginant la vie et la mort de Lénaïg entrelacées d'une manière si tragique. Elle sentait que cette histoire était bien plus qu'une simple découverte, c'était un lien avec le passé, une invitation à honorer la mémoire de Lénaïg en faisant revivre ses émotions à travers les pages du journal.

Alors qu'elle quittait la mairie, Delphine sentait que son propre récit devenait intimement lié à celui de Lénaïg. Les rues pittoresques du village semblaient résonner de l'écho de cette histoire passée, et elle sentit que sa mission était de redonner vie aux souvenirs de Lénaïg à travers le journal, pour que sa voix puisse enfin être entendue au fil des générations.

De retour au penty, Delphine s'installe dans un fauteuil près de la fenêtre, perdue dans ses pensées. Elle avait appris l'histoire tragique de Lénaïg, une vie d'empreinte de douleur et de chagrin. Mais chaque réponse obtenue semblait engendrer de nouvelles questions. Qui était la fille de Lénaïg ? Qui était cet homme qui avait partagé sa vie, qui avait été son compagnon ? Et qui pouvait bien être celui qui fleurissait la tombe de Lénaïg au fil des ans ?

Les mystères paraissaient se multiplier, et à mesure que Delphine plongeait plus profondément dans le passé, elle avait l'impression d'être en train de résoudre un puzzle complexe. Chaque pièce trouvée ajoutait une nouvelle couche à l'histoire, révélant des liens et des émotions qui avaient traversé les décennies.

Assise là, la lueur du jour tamisée par les rideaux en dentelle, Delphine sentit son esprit s'égarer d'idées et de spéculations. Elle savait désormais qui était Lénaïg, mais il y avait tellement d'autres protagonistes dans cette histoire qui attendaient d'être découverts.

Elle songea à la tombe de Lénaïg, à ces fleurs qui continuaient d'y être déposées, année après année. Qui était la personne qui se souvenait d'elle d'une manière si touchante ? Était-ce quelqu'un de sa famille, un ami fidèle ou peut-être un amour de jeunesse ?

Delphine savait qu'elle avait un long chemin à parcourir pour dévoiler tous les secrets enfouis dans le journal et dans l'histoire de Lénaïg. Chaque page l'approchait un peu plus de la vérité, mais elle se rendait compte que les réponses ne fournissaient pas seulement des mots écrits. Elles émanaient aussi des émotions qui flottaient dans l'air, des souvenirs qui semblaient se murmurer à travers les murs du penty.

Alors qu'elle se perdait dans ses pensées, Delphine se sentait envahie par une sensation de connexion avec Lénaïg, comme si elles partageaient un fil invisible à travers le temps. Elle avait l'impression que, d'une manière ou d'une autre, elles étaient liées par cette quête de vérité, par le désir de donner une voix à une femme qui avait été oubliée par l'histoire.

Avec une détermination renouvelée, Delphine reprit le journal entre ses mains, prête à poursuivre son voyage à travers les mots et les émotions de Lénaïg. Chaque page tournée la rapprochait de son passé, de son histoire, et elle était prête à percer tous les mystères qui s'étendaient devant elle, comme autant de vagues à explorer dans l'océan du temps.

Après une nuit d'intenses réflexions, Delphine se lève avec une résolution. Elle sentait que le moment était venu de faire face à l'histoire de Lénaïg d'une manière plus tangible. Elle a décidé de se rendre au cimetière du village, là où reposait la femme dont la vie l'avait tant captivée.

Les premières lueurs du jour embrassaient le ciel, et l'air était imprégné de calme et de sérénité. Delphine a marché d'un pas décidé à traverser les rues du village, a laissé ses pensées la guider vers la destination qui l'appelait.

Le cimetière était un lieu paisible, où les tombes se dressaient comme des témoins silencieux d'histoires passées. Delphine a parcouru les allées, lisant les noms gravés sur les stèles et les plaques. Elle sentait que chaque nom était porteur d'une vie, d'une histoire, d'une existence qui avait laissé sa marque dans le tissu du temps.

Enfin, elle arriva devant la modeste tombe de Lénaïg. Les fleurs fraîches qui avaient été déposées semblaient rendre hommage à la femme qui avait vécu une vie si riche en émotions et en défis.

Delphine s'agenouilla près de la tombe, son regard se posant sur le nom gravé dans la pierre. Elle sentit un mélange d'émotions l'envahir : le respect pour la femme dont elle avait appris l'histoire, la gratitude pour les récits

partagés à travers le journal, et aussi une sorte de connexion qui semblait transcender le temps.

Elle prit une profonde inspiration, cherchant à communiquer avec Lénaïg à travers les pensées.

Delphine (à voix basse) : Lénaïg, je suis venue pour te rendre hommage. J'ai découvert ton histoire partiellement, ton journal, et je veux que tu saches que ta voix résonne encore aujourd'hui. Je veux honorer ta mémoire, faire revivre tes émotions à travers les pages du passé.

Elle resta là, à genoux, un moment de recueillement suspendu dans l'air. Puis, elle se relève lentement, les yeux fixés sur la tombe.

Delphine : Je ne te laisserai pas être oubliée, Lénaïg. Ton histoire mérite d'être racontée, ton courage mérite d'être racontée. Je continuerai à lire ton journal, à explorer les mystères que tu as laissés derrière toi. Je suis là pour te donner une voix, pour faire en sorte que ta vie ne soit pas simplement un chapitre du passé, mais une histoire qui continue à vivre à travers le temps.

Alors que Delphine se recueillait devant la tombe de Lénaïg, elle sentit comme un frisson parcourt son échine. Ses yeux se posèrent sur une tombe voisine, portant le nom de la famille LE FLOC. C'était un nom qu'elle avait déjà

rencontré dans l'histoire de Ronan, l'ami marin avec qui il partageait sa passion pour les courses de bateaux.

Son regard se déplaça sur la tombe de Lénaïg. Était présent une plaque en breton qui portait le nom de la famille LE FLOC. Les connexions semblaient s'entrelacer dans un mystère de plus en plus complexe. Le nom LE FLOC, présent à la fois dans l'histoire de Ronan et à côté de la tombe de Lénaïg, ne pouvait pas être une simple coïncidence.

Delphine se demanda si l'ami de Ronan, celui avec qui il partageait sa passion, pouvait avoir un lien de parenté avec la famille LE FLOC qui semblait avoir entretenu une relation particulière avec Lénaïg. Était-ce possible que ces deux histoires soient liées de manière encore plus profonde ?

Elle fit quelques pas en direction de la tombe de la famille LE FLOC, lisant les noms gravés sur la pierre. Les dates et les noms paraissaient former une histoire en pointillés, une histoire qui semblait se mêler à celle de Lénaïg.

La plaque en breton sur la tombe de Lénaïg, portant la signature de la famille LE FLOC, ajoutait un nouveau niveau d'intrigue. Delphine se demandait si cette famille avait joué un rôle particulier dans la vie de Lénaïg, si elle

était liée d'une manière que même le journal ne pouvait pas révéler.

Alors que Delphine quitta le cimetière, son esprit était en ébullition. Elle savait qu'elle devait maintenant creuser plus profondément, explorer les liens entre ces noms, ces histoires et ces émotions qui semblaient s'entrelacer d'une manière mystérieuse et captivante. Une nouvelle phase de sa quête débutait, et elle était prête à percer les secrets enfouis dans les mystères du passé.

FOR AUTHOR USE ONLY

Sur le chemin du retour, Delphine fit une halte à la poissonnerie pittoresque qui se trouvait au port. L'odeur salée de l'océan emplissait l'air, ajoutant une ambiance authentique à cet endroit où la mer et la vie du village semblaient fusionner. Elle sélectionna avec soin des crustacés et un délicat lieu jaune, imaginant déjà le repas qu'elle préparerait.

Alors qu'elle attendait son tour, elle se dit que c'était l'occasion idéale de poser une question qu'elle avait gardée en tête. Lorsque son tour arrivera, elle s'adressera à la vendeuse avec un sourire.

Delphine : Excusez-moi, auriez-vous des informations sur la famille LE FLOC qui vit ici dans le village ?

La vendeuse, une femme d'une soixantaine d'années, souriante aux cheveux grisonnants, laissa échapper un petit rire.

Vendeuse : Ah, les LE FLOC, une vieille famille de pêcheurs qui connaît ces rivages depuis des générations. Pourquoi cette question ?

Delphine : J'ai entendu parler d'eux et je me demandais s'ils étaient toujours présents dans la région.

Vendeuse : Oh, oui, la plupart d'entre eux sont toujours ici, mais il y a un détail intéressant. Le père LE FLOC, un

homme sage et vénérable, vit désormais sur l'île d'Ouessant. C'était un marin qui faisait des courses au large. C'est là-bas qu'il a choisi de passer ses journées. C'est un endroit qui a toujours eu une signification particulière pour leur famille.

Delphine remercie la vendeuse pour l'information. Cette révélation ajoutait une nouvelle couche à l'histoire qui s'imposait devant elle.

Elle quitta la poissonnerie avec ses achats, sentant l'excitation monter en elle. Il semblait que chaque pas qu'elle faisait dans ce village, chaque question posée, ouvrait de nouvelles portes vers la compréhension de l'histoire qui se tissait autour d'elle. Et maintenant, cette île d'Ouessant, liée à la famille LE FLOC, semblait être une destination qui la rapprochait encore plus des secrets qu'elle cherchait à dévoiler.

Alors qu'elle déambulait dans les ruelles son regard fut soudainement attiré par une scène inhabituelle.

À quelques pas devant elle, Ronan se tenait, enveloppé dans une étreinte tendre avec une femme. Ils semblaient à l'aise l'un avec l'autre, leurs sourires complices et leurs gestes empreints d'une intimité partagée. La femme était belle, ses yeux pétillants et sa chevelure brillante, et ils se tenaient là comme un homme et sa compagne, un lien particulier et profond entre eux.

Delphine se sentit instinctivement comme une observatrice indiscreète, comme si elle avait accidentellement découvert un moment privé entre Ronan et cette mystérieuse femme. Elle se cacha derrière un mur, ne voulant pas les interrompre, mais ne pouvant s'empêcher de jeter de furtifs coups d'œil pour essayer de comprendre la nature de leur relation.

Les mots qu'ils échangeaient ne parvenaient pas jusqu'à elle, mais leurs gestes et leurs regards parlaient d'eux-mêmes. La complicité qu'ils partageaient était évidente, tout comme la profondeur de leur connexion. Delphine sentit un pincement de jalousie s'emparer d'elle, même si elle n'arrivait pas à expliquer pourquoi.

Finalement, ils se séparèrent avec un dernier sourire et un geste affectueux. Delphine les regarda s'éloigner, son cœur battant un peu plus vite que d'habitude. Elle resta là un moment, laissant ses pensées vagabonder, essayant de

démêler les émotions contradictoires qui s'entrelaçaient en elle.

De retour à la chaleur et au calme de son penty, elle laissa les questions tourbillonner dans son esprit. Qui était cette femme ? Quel lien partageaient-ils ? Et surtout, pourquoi n'en avait-elle jamais entendu parler ? Les mystères semblaient se multiplier autour d'elle, et malgré ses résolutions de rester discrète, l'envie de comprendre la vérité grandissait en elle.

FOR AUTHOR USE ONLY

Quelques jours plus tard, l'appel de l'île d'Ouessant était devenu irrésistible pour Delphine. Elle sentait que c'était là-bas, sur cette terre isolée par les flots tumultueux de l'océan, qu'elle pourrait peut-être trouver les réponses. L'aube se levait doucement, baignant le port du Conquet d'une lumière dorée, et c'est avec une détermination renouvelée qu'elle entreprit ce voyage vers l'inconnu.

Le port était une toile vivante de couleurs et d'activités. Les bateaux à l'allure élégante se balançaient tendrement au rythme des vagues, leurs coques reflétant les teintes changeantes du ciel. L'air était imprégné de l'odeur salée de la mer, mélange exquis de promesses et d'aventures.

Delphine s'avança vers le quai où le bateau pour Ouessant attendait, une fine brume matinale flottant au-dessus des eaux. Le bois poli du navire semblait briller sous les premiers rayons du soleil naissant. À l'intérieur du navire, elle trouva un coin près d'un hublot, impatiente d'entreprendre ce voyage qui la mènerait vers les mystères de l'île.

Le bateau se mit lentement en mouvement, les vagues berçant le navire comme une mère berce son enfant. À mesure que le Conquet s'éloignait, le panorama marin s'ouvrait devant elle. Les mouettes dansaient dans le ciel, leurs cris mélodieux se mêlant au murmure des flots. Les

îles de Molène apparaissent à l'horizon, des bijoux émeraude posés délicatement sur la toile bleue de l'océan.

La traversée vers Ouessant fut un voyage ponctué de moments de contemplation. Les vagues se fondent en une symphonie apaisante, le bateau glissant gracieusement sur les eaux, comme une danse élégante au rythme de l'océan. Delphine sentait l'excitation grandir à chaque instant, l'île légendaire se rapprochait progressivement.

Lorsque les contours de l'île d'Ouessant se dessinèrent enfin, c'était comme découvrir un paysage sorti d'un rêve. Les falaises escarpées semblaient émerger de l'océan avec une majesté impressionnante, et les phares imposants se dressaient comme des gardiens silencieux du rivage. L'île possédait une aura mystique, un lieu où la frontière entre le réel et le légendaire paraissait s'estomper.

Le bateau accosta, et Delphine débarqua avec une excitation palpable. Chaque pas qu'elle faisait sur cette terre chargée d'histoire semblait la rapprocher de la vérité qu'elle cherchait. Alors qu'elle prit le temps d'admirer les paysages sauvages et la beauté brute de l'île, elle savait que ce voyage n'était que le début d'une nouvelle étape de sa quête.

La brise marine caressait son visage, mêlant ses cheveux à l'air salin. L'île d'Ouessant semblait la recevoir à bras

ouverts, comme si elle savait que cette visite avait une signification particulière. Delphine se mit en marche, ses pas résonnant sur le sol ancien, guidée par une conviction profonde que les secrets du passé allaient enfin lui être révélés, ici, sur cette île où les histoires semblaient flotter dans l'air, prêtes à être découvertes par ceux qui osaient les écouter.

Guidée par son désir de percer les mystères de l'île d'Ouessant, Delphine enfourcha le vélo qu'elle avait loué au débarquement du bateau. Chaque coup de pédale l'emportait plus loin dans ce paysage unique, où l'histoire semblait se mêler aux éléments naturels dans une danse intemporelle.

Les routes étroites serpentant à travers les landes et les falaises la conduisent vers la mairie de l'île. Mais à son grand regret, les portes étaient fermées, signe que l'administration avait peut-être choisi ce jour pour se reposer. Cependant, l'âme déterminée de Delphine ne se laissa pas abattre. Elle décide de poursuivre sa quête d'informations en parcourant les chemins de l'île à la recherche de la famille LE FLOC.

Ses cheveux flottant dans le vent, elle pédala avec une sorte d'excitation fébrile. À chaque tournant, chaque virage de la route, elle découvrait des paysages changeants, des points de vue qui paraissaient tout droit sortis d'un tableau.

L'île elle-même semblait lui parler à travers ses recoins, murmurant des secrets qu'elle ne demandait qu'à entendre.

C'est alors qu'elle croise une postière occupée à sa tournée. Sans hésiter, Delphine l'aborde avec une douceur teintée de curiosité.

Delphine : Excusez-moi, pourriez-vous me renseigner sur la famille LE FLOC ? Je cherche à en savoir plus sur eux.

La postière, une femme au visage bienveillant et aux yeux malicieux, s'arrête dans son mouvement et sourit à Delphine.

La Postière : Ah, les LE FLOC ! Une famille qui résonne ici comme une ancienne balade. Le père LE FLOC vit encore parmi nous, un homme de la mer, un homme des traditions. L'adresse ? Bien sûr, je peux vous l'a donner.

Elle nota rapidement l'adresse sur un bout de papier qu'elle tendit à Delphine.

La Postière : Ils résident près du phare, là-bas. Il est difficile de manquer leur maison, c'est un endroit où l'histoire et la mer semblent fusionner.

Delphine remercia chaleureusement la postière, sentant son cœur battre un peu plus fort à l'idée d'approcher enfin cette famille dont le nom semble ancré dans l'histoire de l'île.

Reprenant la route, elle pédala avec une énergie nouvelle, guidée par la promesse d'en apprendre davantage.



Alors qu'elle approchait, elle distingua la silhouette majestueuse du phare, une sentinelle solitaire surveillant les flots tourmentés. À ses côtés, une petite maison en pierre, humble et authentique, se dressait avec un

charme d'un autre temps. L'endroit respirait l'histoire, une histoire forgée par les éléments, les traditions et les générations.

Les roses trémières bordaient le chemin qui menait à la maison, leurs fleurs chatoyantes vibrantes sous la caresse du vent marin. Les vieux murs en pierre semblaient empreints d'une mémoire profonde, comme s'ils avaient été témoins silencieux de décennies de vie.

Delphine s'arrêta devant la porte en bois, ses battements de cœur s'accéléraient à l'idée de rencontrer celui qui était peut-être le lien direct avec l'histoire de Lénaïg. Elle frappa avec une douceur teintée de respect.

Après un court instant, la porte s'ouvrit pour révéler un homme au regard sage et à la barbe poivre et sel. Ses yeux semblaient avoir contemplé les horizons les plus lointains, portant la sagesse de la mer et du temps dépensé.



LE FLOC (avec un sourire) : Bonjour, ma chère. Que puis-je faire pour vous ?

Delphine : Bonjour, monsieur LE FLOC. Je m'appelle Delphine, et je suis venue sur l'île dans l'espoir d'en apprendre plus sur la famille LE FLOC et son histoire.

LE FLOC : (inclinant la tête) Delphine, c'est un joli prénom. Vous cherchez à en savoir plus sur nous, c'est cela ?

Delphine : Oui, en effet. J'ai entendu parler de votre famille et de son lien avec cette île, et j'aimerais en apprendre davantage, si vous le permettez.

LE FLOC : (invitant d'un geste) Entrez, je vous en prie. Les histoires sont des trésors que l'on peut partager, et je serai ravi de vous parler de notre histoire, de cette île et de la mer qui nous a unis depuis si longtemps.

Delphine entre, les yeux émerveillés par l'intérieur de la maison. Les murs étaient ornés de photos en noir et blanc, de bateaux majestueux et de visages qui semblaient avoir navigué à travers le temps. Les étagères abritaient des coquillages et des objets marins, chacun portant sa propre histoire.

LE FLOC la guide vers une petite table où une théière fumante attendait, telle une invitation à partager un moment de conversation.

LE FLOC : Asseyez-vous, Delphine. Notre famille a toujours été liée à la mer, et ces murs portent les échos de ces histoires. Par où voudriez-vous commencer ?

Delphine sentit son cœur s'emballer alors qu'elle se préparait à plonger dans l'histoire qui avait le pouvoir de révéler tant de mystères et de connexions. Assise en face de cet homme dont les yeux reflétaient des vies vécues au rythme des flots, elle savait que les récits qui allaient être partagés lui ouvriraient de nouvelles portes vers la compréhension de l'histoire qui l'avait captivée depuis le début.

Assise autour de la petite table, Delphine écoutait avec attention chaque mot prononcé par le vieux LE FLOC. Sa voix résonnait comme une mélodie intemporelle, porteuse des souvenirs d'une vie façonnée par la mer et le temps.

LE FLOC : (souriant) Ma chère, il y a tant à raconter. Je suis né entre les deux guerres, à une époque où la mer était notre compagnie constante. Mon père était pêcheur, et ma mère veillait sur la maison et sur nous. Les journées étaient longues, mais elles étaient exemplaires d'une simplicité que j'ai toujours chérie.

Delphine écoutait avec un intérêt grandissant, les yeux fixés sur le vieux LE FLOC alors qu'il partageait les moments marquants de sa jeunesse et de ses aventures en mer. Il évoqua son ami Ronan avec une affection évidente, racontant comment ils avaient parcouru le monde à bord d'un voilier, explorant des horizons lointains et partageant des souvenirs gravés à jamais dans sa mémoire.

LE FLOC : (rêveur) Ronan, c'était mon frère de cœur. Nous avons vu des paysages que peu de gens pouvaient imaginer. La mer, elle était notre guide et notre confidente. Oh, les histoires que je pourrais vous raconter, ma chère.

Delphine écoutait chaque anecdote avec un sourire, touchée par la passion dans les yeux du vieux LE FLOC.

LE FLOC semblait plongé dans ses souvenirs, perdu dans des images d'autrefois. Les heures passèrent rapidement, chaque instant étant partagé comme une pierre précieuse ajoutée à l'histoire de l'île et de cette famille qui en avait fait partie pendant des générations.

LE FLOC : (souriant) Ma chère, je pourrais continuer durant des heures encore, mais le temps file comme les vagues au vent. J'espère que ces récits vous ont apporté un aperçu de notre passé et de l'âme de cette île.

Delphine se leva doucement, reconnaissante pour les histoires qui avaient été partagées avec elle. Elle regarda

autour d'elle, sentant l'aura de l'histoire envelopper cette maison chargée de mémoires.

Delphine : (avec émotion) Monsieur LE FLOC, je vous remercie infiniment de m'avoir ouvert les portes de votre passé et de l'histoire de votre famille. Votre généreuse conservée gravée en moi.

LE FLOC : (avec un soupçon de tristesse dans les yeux) Et puis, il y a eu ce moment sombre... Ma femme, Soisic, elle était une part de moi, une part de l'océan. Elle m'a soutenu dans mes aventures en mer, elle a soutenu cette soif d'horizons lointains. Mais un jour, tout a changé.

Delphine a senti un changement dans l'atmosphère alors que le vieux LE FLOC semblait replonger dans des souvenirs douloureux.

LE FLOC : (d'une voix brisée) C'était il y a de nombreuses années. Je ne voulais pas partir en mer, mais les circonstances ont fait que j'ai dû. Soisic ne voulait pas non plus que je parte, elle sentait que quelque chose n'allait pas. Ronan, mon jeune ami et compagnon d'aventures, l'a poussé à me convaincre de partir. C'était comme si le destin avait son propre plan.

Delphine écoutait, touchée par le récit qui effectuait une tournure inattendue.

LE FLOC : (prenant une inspiration profonde) Je ne devais pas être parti ce jour-là. Mais je l'ai fait. Et quand je suis revenu, Soisic... elle n'était plus là. Partie, emportée par une vague de malheur. J'ai perdu mon ancre, ma raison de revenir à terre.

Delphine ressent l'ampleur de la tragédie qui avait frappé la famille LE FLOC. Le poids de l'histoire semblait peser sur ses épaules alors que le vieux LE FLOC poursuivait son récit.

LE FLOC : (d'un ton empreint de chagrin) Mais après la mort de Soisic, quelque chose s'est brisé entre nous. Je ne pouvais pas comprendre pourquoi il m'avait poussé à partir de ce jour-là. Et depuis, nous ne nous sommes plus jamais revus. Je lui en ai tellement voulu.

Lénaïg... Elle était une âme unique, une force de la nature. Ronan, mon ami, et elles étaient comme des étoiles filantes, deux âmes en mouvement perpétuel. Ils se sont aimés d'une manière profonde et sincère.

Delphine observait le visage du vieux LE FLOC, captivée par la passion qui animait ses paroles.

LE FLOC : (avec un soupçon de mélancolie) Ronan et Lénaïg, ils étaient inséparables. Leur amour était aussi fort que les vagues qui se brisaient sur les rochers de l'île. Mais la vie ne leur a pas accordé la douceur qu'ils méritaient.

Quand Lénaïg est tombée enceinte, l'excitation était mêlée d'une certaine inquiétude.

Delphine écoutait, suspendue aux paroles du vieux LE FLOC, sentant l'histoire prendre une tournure plus sombre.

LE FLOC : (d'une voix tremblante) Le jour de l'accouchement, il y avait une tension dans l'air. Ronan était inquiet, tourmenté par les incertitudes de la mer et de la vie. Lénaïg avait le cœur vaillant, mais la tragédie nous a frappés de plein fouet. Elle a quitté ce monde alors que leur fille, Aurore, venait à peine de voir le jour.

Delphine ressent un pincement dans sa poitrine à l'évocation de cette douloureuse réalité. Les destins croisés de Ronan, Lénaïg et Aurore semblaient liés par des fils invisibles, tissés dans le temps.

LE FLOC : (d'une voix teintée de tristesse) Aurore a grandi sans sa mère, une étoile qui a quitté le ciel trop tôt. Ronan et moi, nous avons partagé la peine et le deuil. Mais quelque chose s'est rompu entre nous ce jour-là, et depuis, nous avons choisi des chemins différents. Sans savoir pourquoi je lui en voulais. J'avais perdu ma compagne et ma sœur et je le tenais responsable inconsciemment.

LE FLOC s'arrêta un instant, comme si les souvenirs étaient trop lourds à porter.

LE FLOC : (avec une lueur de résilience) Mais, ma chère, même dans les moments sombres, il y a toujours un soupçon de lumière. Aurore est un rayon d'espoir qui brille, une preuve que la vie continue malgré tout. (il se leva et quitta la pièce en pleurant)

De retour dans la pièce...

LE FLOC : (d'une voix à la fois hésitante et chargée d'émotion) Il y a eu un soir... un soir où le chagrin était trop lourd à porter. Je me souviens avoir entendu parler de cette légende ancienne, celle des âmes perdues et de l'Ankou, l'ouvrier de la mort. Et ce soir-là, je me suis tourné vers lui, avec un cœur brisé et en quête de justice.

Delphine écoutait, intriguée par le tournant inattendu que prit l'histoire.

LE FLOC : (avec une révélation dans les yeux) J'ai demandé à l'Ankou, à Oberour ar Maro, de punir Ronan. Mon ami, mon petit frère d'aventures, avait le don de les attirer, ces âmes magnifiques. Mais elles disparurent comme des étoiles filantes, emportées par les flots de l'au-delà.

Delphine sentit un frisson lui parcourir l'échine alors que les paroles du vieux LE FLOC s'insinuaient dans son imagination.

LE FLOC : (avec une pointe de tristesse) J'ai demandé à l'Ankou de le rendre immortel, pour qu'il puisse subir la douleur de chaque séparation, la peine de chaque adieu. Je voulais que Ronan connaisse le fardeau de la solitude éternelle, que la mer ne puisse plus emporter ses amours.

Delphine regarda le vieux LE FLOC, captivée par l'intensité des révélations qu'il partageait.

LE FLOC : (d'un ton plus doux) Mais, ma chère, j'ai compris que le chagrin et la souffrance ne peuvent être canalisés de la sorte. Les voies de l'Ankou sont mystérieuses, et ma demande a été ignorée, ou peut-être l'ai-je imaginée. Ronan a continué à vivre sa vie, je pense, à aimer avec passion et à souffrir tout autant. Je ne sais pas où il est maintenant et ce qu'il fait. Mais je sent sa présence.

LE FLOC semble se plonger dans ses pensées propres, revivant les moments passés.

LE FLOC : (avec un soupir) La mer et l'île portent les histoires de ceux qui sont partis, de ceux qui restent, et de ceux qui continuent à marcher le long des rivages. Et la mélodie de ces vies résonne à travers le temps.

Delphine a écouté les mots du vieux LE FLOC avec une fascination grandissante. L'histoire prise des tournants qu'elle n'aurait jamais pu prévoir, et chaque révélation

ajoutait une nouvelle dimension à l'intrigue qui l'avait établie vers cette île.

Delphine écoutait les récits du vieux LE FLOC avec une profonde empathie, sentant l'histoire de cette famille se dévoiler sous une lumière nouvelle. Les douleurs et les joies, les rencontres et les séparations, tout était tissé dans le tissu de l'île et du temps qui avait passé.

Delphine sentit son cœur se serrer à l'évocation de ces destins liés par l'amour, la mer et le chagrin. Le vieux LE FLOC avait ouvert son cœur, partageant une histoire qui avait laissé des cicatrices profondes.

Le récit se termina dans un silence qui semblait contenir les échos d'une époque révolue. Une nouvelle pièce du puzzle est venue de s'ajouter, offrant un tableau plus complexe et profond que jamais.

FOR AUTHOR USE ONLY

De retour à son penty, Delphine était envahie par un tourbillon de pensées. Les récits du vieux LE FLOC résonnaient en elle, telles des vagues d'émotions complexes. Assise près de la fenêtre, elle contemplait le paysage marin qui s'étendait devant elle, tentait de démêler les fils qui liaient les histoires entrelacées.

Les mots du vieux LE FLOC semblaient flotter dans l'air, des révélations qui avaient éclairé les pièces sombres du passé. Elle avait appris l'histoire tragique de Lénaïg, de Ronan, et de la séparation prématurée qui avait marqué leur destin. Et ces mêmes récits avaient évoqué une demande désespérée, une tentative d'infléchir le cours du destin en rendant Ronan immortel.

Delphine se perd dans ses pensées, tentée de comprendre l'ampleur de cette demande. L'idée de rendre quelqu'un immortel semblait à la fois fascinante et effrayante, une double-face de la médaille de la vie éternelle. Les émotions contradictoires tourbillonnaient en elle, et elle se demandait si une telle demande pouvait vraiment avoir un impact sur le cours du temps.

Dans un élan de réflexion, Delphine se lève et se dirigea vers la bibliothèque. Elle ouvrit le journal en breton, ses yeux glissant sur les mots familiers, mais cette fois avec

une nouvelle compréhension. Les pages semblaient murmurer des secrets longtemps enfouis, une sagesse ancienne qui révélait des vérités cachées.

Alors qu'elle lisait, quelque chose d'extraordinaire se produisit. Les mots semblaient s'éclaircir, la langue bretonne devenant plus compréhensible, presque familière. Delphine a réalisé avec étonnement que la compréhension de la langue n'était pas le fruit du hasard, mais une révélation liée aux mystères de l'île, du penty et des histoires qui s'y entrelaçaient.

Les énigmes paraissaient se résoudre, mais de nouvelles questions émergèrent. Qui était vraiment le dit « Ronan » ? Quel rôle jouait-il dans le destin des autres ? Et quelle était la signification de cette immortalité dont avait parlé le vieux LE FLOC ?

Les pensées de Delphine étaient en effervescence, des émotions contrastées de fascination, de doute et d'espoir se mêlant en un tourbillon. Elle avait ouvert une porte vers un monde de mystères et d'émotions intenses, et elle se préparait à plonger plus profondément dans les secrets de l'île, prête à explorer les vérités cachées et à démêler les fils du passé et du présent.

Quelques jours plus tard

Au sein du silence nocturne, Delphine s'éveilla en sursaut, ses songes agités par les énigmes qui la tourmentaient. Les ténèbres de la nuit semblaient s'épaissir autour d'elle, amplifiant les questionnements qui la hantaient. La lueur de la lune filtrante à travers les volets créait des ombres mouvantes, comme les pièces flottantes d'un puzzle inachevé.

Se relevant doucement, Delphine s'assit au bord du lit, sa silhouette se découpant dans le clair-obscur de la chambre. Son esprit était en ébullition, comme si ses pensées exigeaient d'être reconnues et explorées. L'envie de percer les mystères qui la troublaient la poussait à quitter la sécurité du sommeil pour se confronter à la réalité.

"Ronan ne peut pas être immortel", se dit-elle à elle-même, les mots résonnant avec une clarté déconcertante. Le conte d'immortalité qu'avait partagé le vieux LE FLOC semblait appartenir davantage à la mythologie qu'à la vie réelle. C'était un rêve éphémère, une chimère inaccessible.

Ses pensées se tournèrent vers la photographie où Ronan enlaçait une jeune femme, sa ressemblance avec Delphine frappante et troublante à la fois. "Une fille, elle viendrait le voir," murmura-t-elle, laissant le doute s'immiscer dans les

ombres de la nuit. Une fille ? La notion semblait en désaccord avec tout ce qu'elle connaissait de Ronan.

"Si tel est le cas ...Pourquoi n'a-t-il pas gardé la maison ? Pourquoi vivre dans une annexe ?" se questionna-t-elle, les détails de l'histoire se dessinant dans sa mémoire. Les décisions de Ronan semblaient étranges, presque délibérément conçues pour susciter la curiosité.

Le journal en breton reposait dans la bibliothèque, une relique énigmatique qui gardait les secrets du passé. "Pourquoi le journal n'en parle pas ? " se demanda-t-elle, envisageant la possibilité que les mystères les plus profonds puissent être efficacement dissimulés entre les lignes.

Un soupir d'incertitude s'échappa de ses lèvres alors qu'elle se laissait emporter par ses pensées nocturnes. "Si je lui en parle, je vais passer pour une folle", admit-elle enfin, l'angoisse de l'incompréhension l'envahissant. Comment pourrait-elle expliquer les retournements de sa propre imagination sans paraître déraisonnable ?

Guidée par un mélange d'urgence et de curiosité, je vais élaborer un plan pour percer les mystères qui entourent Ronan et sa liaison avec Lénaïg. Les récits de l'immortalité et les histoires du vieux LE FLOC persistent de me hanter,

et je sais que je dois comprendre, trouver des réponses claires pour la vérité cachée.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Pendant la semaine qui suivait, je m'immergeai totalement dans la préparation de mon plan pour démêler les mystères qui semblaient entourés Ronan, Lénaïg et les récits d'immortalité.

Chaque jour était une étape vers la compréhension de la vérité cachée, et j'étais prête à explorer chaque piste possible. Voici comment j'ai préparé mon plan avec minutie et ce que j'ai trouvé :

1. **Recherche Documentaire** : Je passe des heures à la bibliothèque locale, cherchant des documents historiques, des registres ou des journaux qui pourraient me fournir des informations sur Lénaïg, Ronan et leur histoire. Je pris des notes détaillées pour avoir toutes les informations à ma disposition.

Au fil de mes recherches approfondies et de mes heures passées à la bibliothèque, j'ai réussi à glaner des informations fascinantes et révélatrices sur l'histoire de Lénaïg, Ronan et leur lien avec le penty. Parmi mes découvertes, j'ai notamment trouvé :

1. **Liens de parenté** : J'ai réussi à tracer l'histoire de Lénaïg et à confirmer son lien de parenté avec la famille LE FLOC. Des registres ont révélé que Lénaïg était en effet la nièce du vieux LE FLOC et de son épouse, Soisic. Ces liens familiaux expliquaient pourquoi Lénaïg reposait aux côtés de la famille LE FLOC dans le cimetière.

2. **Histoire d'Amour et de Tragédie** : Les registres ont également mentionné la liaison entre Lénaïg et un dénommé Ronan, ainsi que la naissance de leur fille, Aurore. Cependant, ce qui m'a bouleversée, c'est la tragique fin de Lénaïg. Elle est décédée en donnant naissance à Aurore chez elle, ce qui a expliqué le mystérieux silence autour de la disparition de Lénaïg dans les récits au penty.
3. **Liaison Secrète** : J'ai découvert que le dénommé Ronan et Lénaïg avaient gardé leur liaison secrète, ce qui expliquait pourquoi peu de personnes semblaient être au courant de leur relation. Le journal en breton écrit par Lénaïg semblait être un témoignage de leur amour et de leurs moments partagés. Je ne sais toujours pas qui est Ronan.
4. **La Demande à l'Ankou** : Les registres m'ont par ailleurs conduit à des notes marginales mentionnant une vieille légende. Le Floc aurait demandé à l'Ankou (Oberour ar Maro) d'intercéder pour que le dénommé Ronan devienne immortel. Cette demande mystérieuse suggérait que les légendes locales n'étaient pas simplement des histoires folkloriques, mais qu'elles pourraient contenir une partie de vérité.

Toutes ces découvertes m'ont permis de reconstituer progressivement l'histoire complexe qui a uni Lénaïg et le dénommé Ronan, et qui semble être liée aux secrets et aux mystères de la maison elle-même. Mes recherches m'ont offert un aperçu fascinant du passé, et je sentais que j'étais enfin sur le point de percer les mystères qui avaient longtemps obscurci la vérité.

2. **Consultation de Cartes Anciennes** : Je fis des recherches sur les cartes anciennes de Portsal, tenté de repérer des lieux et des noms qui pourraient être liés à l'histoire de Lénaïg et du dénommé Ronan. J'espérais trouver des indices géographiques qui pourraient éclairer leur passé.

Lors de mes consultations délicates des cartes anciennes de Portsal, j'ai identifié plusieurs éléments qui ont éclairé l'histoire de Lénaïg, Ronan et leur lien avec la maison :

1. **La Maison de Lénaïg** : Les cartes ont mis en évidence l'emplacement précis de la maison où Lénaïg vivait autrefois. Cet endroit était étonnamment proche de la maison du dit Ronan, mais légèrement dissimulé par une rangée d'arbres et des buissons, comme si le temps avait cherché à voiler leur intimité.
2. **Le Chemin Secret** : Une annotation discrète sur une carte a révélé l'existence d'un chemin caché entre les deux maisons. Ce sentier, à peine perceptible sur la carte, semblait suggérer un lien plus profond entre Lénaïg et le dit Ronan. Il était possible que ce chemin ait été le témoin silencieux de leurs rencontres secrètes.
3. **L'Arbre des Vœux** : Une marque inhabituelle sur la carte indiquait un endroit nommé "L'Arbre des Vœux". Cet arbre centenaire, situé dans un coin reculé de la commune, était entouré de légendes locales. J'ai réalisé que cet arbre aurait pu jouer un rôle symbolique dans l'histoire de Lénaïg et du dit Ronan, peut-être le lieu où ils avaient

échangé des vœux ou des promesses. Ce lieu était en photo chez Ronan dans le salon.

4. **Le Point de Vue** « Le Guilliguy »: Une zone élevée de Portsall, marquée sur la carte comme "Point de Vue", offrait une vue panoramique sur l'océan. Il semblait être un endroit où l'on pouvait s'isoler pour contempler les vagues déferlantes et rêver d'un avenir ensemble. Ce point de vue pourrait également être associé à des souvenirs importants pour Lénaïg et Ronan. Ce lieu était en photo chez Ronan dans le couloir.
5. **Le Rocher Solitaire** : Une indication discrète m'a guidée vers un rocher solitaire sur la côte. Sa position isolée et sa vue sur l'horizon semblaient propices à l'introspection et à la réflexion. Ce lieu pouvait avoir une signification spéciale pour eux, un endroit où ils se retireraient pour se retrouver dans la tranquillité. Ce lieu était également en photo chez Ronan dans le salon.

Toutes ces découvertes, soigneusement notées dans mon carnet, ont renforcé mon sentiment que chaque lieu avait joué un rôle dans l'histoire de Lénaïg et du dit Ronan. La proximité de leurs maisons, les chemins secrets et les lieux empreints de beauté et de mystère semblaient tous être les témoins de leur histoire d'amour, tragique et secrète.

3. **Entretiens avec les Voisins** : Je pris le temps de parler avec les voisins de Ronan, en utilisant des prétextes naturelles pour traiter des sujets liés à son passé. J'appris des

détails sur sa vie avant d'emménager dans le penty et cherchais des similitudes avec les récits du vieux LE FLOC.

Lors de mes rencontres informelles avec les voisins de Ronan, j'ai entrepris des discussions subtiles pour en apprendre davantage sur son passé. En utilisant des prétextes naturels, j'ai réussi à évoquer des sujets liés à sa vie antérieure. Au fil de ces entretiens, j'ai recueilli des détails intrigants qui m'ont permis de mieux cerner l'homme qui partageait sa vie.

1. **Passé Énigmatique** : Certains voisins ont mentionné que Ronan (mon voisin) était arrivé à Portsall il y a plusieurs années, apportant avec lui un passé énigmatique. Personne ne semblait en savoir beaucoup sur sa vie avant son arrivée, renforçant le mystère qui l'entourait.
2. **Passion de la Mer** : J'ai découvert que Ronan avait une passion incontestable pour la mer, ce qui n'était peut-être pas surprenant étant donné son lien avec les courses de bateaux et les voiliers. Cela a évoqué des souvenirs, des histoires que le vieux LE FLOC avait partagées, déterminé les similitudes entre leur passion commune.
3. **Réclusion Choquante** : Un voisin m'a révélé que Ronan vivait initialement dans le penty mais il s'était retiré pour vivre seul dans la maison principale. Cette retraite soudaine a provoqué des questions et des murmures parmi les habitants.
4. **Sujet Évité** : Au cours de nos échanges, j'ai remarqué que chaque fois que j'effleurais des sujets liés à son passé ou à ses relations personnelles, les voisins semblaient habilement esquiver mes questions en changeant subtilement de sujet. Ce comportement évasif n'était pas passé inaperçu et m'avait

incité à creuser davantage. Ces moments où les expressions fugitives traversaient leurs visages m'ont confirmé qu'il y avait potentiellement des vérités qu'ils préféraient garder enfouies, dissimulées derrière des façades soigneusement entretenues.

En juxtaposant ces détails avec les récits du vieux LE FLOC, j'ai commencé à entrevoir des connexions entre les deux hommes. Les similitudes entre leur passion pour la mer, le mystère qui entourait leur passé et leurs changements soudains de comportement m'ont convaincue qu'il y en avait plus à découvrir sur Ronan. Cependant, ces indices subtils me donnaient aussi la certitude que je devais procéder avec prudence dans ma quête de vérité.

4. **Analyses du Journal en Breton** : Je passe des heures à étudier le journal en breton, examinant chaque mot et chaque phrase à la recherche d'indices cachés. Je tente de déchiffrer les passages qui pourraient révéler les liens entre Ronan, Lénaïg et l'histoire racontée.

Dans les pages jaunies du journal en breton, j'ai découvert un passage qui m'a semblé être une pièce du puzzle tant attendu. Les mots doux et envoûtants semblaient flotter comme des souvenirs intemporels, racontant une histoire d'amour passionnée et secrète.

"Er mêvez gentañ eus e bepred-mañ, emañ an tan.
Tan ar maeziou douar a zo a-gevret gant ar c'halon
divar. Gant bec'h an avel, evel ur morlamp brestet gant

ar peoc'h, ez eus daou gwezh eñvor, daou gwezh
c'hoari, daou gwezh kas.....

??? *"Dans la première lueur de ce matin, le feu est
là. Le feu des prairies de terre est entrelacé avec le
cœur troublé. Avec le souffle du vent, comme une
lampe de mer balancée par les marées, il y a deux fois
la mer, deux fois le jeu, deux fois le baiser*

Je n'arrive pas traduire cette phrase, néanmoins ces
mots poétiques semblaient évoquer une passion
ardente, des moments partagés entre deux âmes liées
par un lien profond. L'imaginaire de Lénaïg et Ronan
pris en forme dans ces lignes, accordant une toile
complexe d'émotions et de désirs. Cette découverte
m'a laissée avec le sentiment que je me rapprochais de
la vérité, que je touchais du bout des doigts leur
histoire d'amour hors du commun.

5. **Préparation de Questions Ciblées :** J'écrivis une
liste de questions ciblées que je pourrais poser à
Ronan pour en savoir plus sur son passé. Je voulais
traiter les sujets délicats avec précautions, tout en
cherchant à obtenir des réponses claires.

6. **Visite au Cimetière** : Je retournai au cimetière où reposaient Lénaïg et Soisic. Je pris le temps de contempler les tombes, de réfléchir à leur histoire et à ce qu'elles pourraient révéler. Je prends également des photos des inscriptions en breton pour une analyse ultérieure.

Chaque jour, mon plan prenait forme, chaque action me rapprochait un peu plus de la vérité que je cherchais à découvrir. Mes journées étaient remplies d'anticipation et d'excitation, tandis que les mystères semblaient se dévoiler peu à peu, comme les pièces d'un puzzle complexe qui commençaient enfin à prendre forme.

Le lendemain, elle fit une pause

Un doux vent marin caressait le visage de Delphine alors qu'elle se révéla sur la plage du château de Trémazan. Les vagues s'écrasaient en douces mélodies apaisantes, tandis que le sable chaud s'étendait sous ses pieds. Le soleil était généreux, diffusant une chaleur réconfortante qui enveloppait tout son être.

Allongée sur une serviette, les yeux fermés, Delphine a pris une pause bien méritée de ses recherches intenses. Le bruit de la mer semblait emporter avec lui le poids de ses préoccupations, lui offrant un moment de calme et de sérénité. Les mouettes survolaient les eaux bleues, ajoutant une touche de grâce à ce tableau naturel.

Elle laissa ses pensées dériver, se concentrant sur la sensation du sable entre ses doigts de pied, sur la douce brise qui jouait avec ses cheveux. Les pensées de Ronan, Lénaïg, et les mystères qui entouraient leurs histoires semblaient s'éloigner temporairement. La plage était un havre de paix où le tumulte de ses questions pouvait enfin trouver un moment de répit.

Le murmure doux des vagues et le chant lointain des mouettes paraissaient lui murmurer que tout serait résolu en temps voulu, que ses recherches la guideraient finalement vers la vérité. Les heures s'écoulaient lentement,

marquant le passage du temps par le déplacement du soleil dans le ciel.

Alors que le soleil commençait à se coucher, peignant le ciel de nuances d'orange et de rose, Delphine sentit une profonde gratitude pour ce moment de calme et de connexion avec la nature. Elle se relève doucement et marche vers l'eau, laisse les vagues chatouiller ses pieds. Les soucis semblaient moins lourds, les mystères moins déroutants. Elle savait qu'elle reprendrait sa quête avec une énergie renouvelée, confiante que chaque pas la rapprocherait un peu plus de la vérité cachée dans l'histoire de Ronan et Lénaïg.

FOR AUTHOR USE ONLY

Plus tard...

Dans les moments calmes de la nuit, alors que les étoiles brillaient au-dessus de Portsall, Delphine était assise à sa table, son regard se perdant dans les ombres dansantes de la pièce. Les pages de son journal étaient remplies de notes, d'observations et de réflexions qui semblaient se répéter sans fin. Ses recherches avaient révélé des indices, des liens et des vérités, mais plus elle plongeait dans ces mystères, plus elle ressentait le doute s'insinuer en elle.

"Est-ce que je deviens folle ?", se demanda-t-elle à voix basse, comme si les murs eux-mêmes pouvaient entendre ses pensées. Elle sentait le poids de son enquête grandir, comme si chaque nouvelle découverte ajoutait une pierre à un édifice fragile de vérité. Et pourtant, il y avait quelque chose de troublant dans la façon dont tous ces éléments paraissaient s'imbriquer de manière presque surnaturelle.

Ses mains tournaient nerveusement les pages de son cahier, ses yeux fixés sur les mots qu'elle avait couchés. "Suis-je en train de voir des connexions qui n'existent que dans mon imagination ?" murmura-t-elle à elle-même. Les cartes anciennes, les témoignages des voisins, les analyses du journal en breton, tout semblait s'assembler pour former un tableau complexe et envoûtant. Mais était-ce réel ou bien un produit de son esprit ?

Le silence de la nuit amplifiait ses doutes. L'ombre de la folie paraissaient planer autour d'elle, menaçant de tout envelopper dans un voile de confusion. Peut-être était-elle en train de chercher des réponses là où il n'y en avait pas, de créer des histoires qui n'existaient que dans son désir de découvrir la vérité.

"Je dois rester ancrée dans la réalité", se dit-elle, se penchant en avant pour éteindre la bougie qui éclairait la pièce. La lueur vacillante s'éteignit, plongeant la pièce dans l'obscurité. Delphine ferma les yeux, rend le silence apaisant de la nuit la calmer. Peu à peu, ses doutes se dissipèrent, justifièrent la place à la certitude que ses recherches étaient une quête légitime, une exploration du passé qui pouvait révéler des vérités cachées depuis trop longtemps.

Alors que les gouttes d'eau martelaient les pavés de Brest, créant une mélodie apaisante. Delphine, habillée d'un manteau imperméable et d'un parapluie, se dirigea vers la ville pour une virée shopping. Les rues étaient calmes en raison de la pluie battante, mais l'atmosphère était chargée d'une certaine douceur, presque romantique.

Elle déambula dans les ruelles pittoresques, les façades colorées des boutiques ajoutant une touche de chaleur à la journée grise. Le doux parfum des croissants tout juste sortis du four flottait dans l'air, attirant son attention. Elle s'arrêta dans une petite boulangerie, où les délices sucrés et les viennoiseries étaient exposés dans une invitation alléchante.

Pendant qu'elle faisait ses achats, elle ne put s'empêcher de s'émerveiller devant la variété d'options. Des écharpes en laine douce, des bijoux élégants et des articles d'artisanat local semblaient tous la séduire de leur charme unique. Les vitrines étaient décorées avec soin, créant une ambiance chaleureuse malgré le temps maussade.

À mesure qu'elle se déplaçait d'une boutique à l'autre, Delphine sentait son esprit se détendre, absorbée par le processus de sélection. La pluie tambourinait doucement sur son parapluie, créant une toile de fond apaisante pour son excursion shopping. Les gouttes d'eau glissaient sur les

vitres des magasins, ajoutant une touche poétique à l'atmosphère.

Alors qu'elle parcourait les étals, elle prit le temps de s'arrêter ici et là pour échanger quelques mots avec les commerçants. Les interactions étaient chaleureuses, comme des rencontres entre amis qui se retrouvent après une longue séparation. Chaque boutique semblait avoir sa propre personnalité, reflétant le caractère unique de la ville.

Finalement, ses bras chargés de sacs, Delphine décida de prendre une pause bien méritée. Elle se dirigea vers un café confortable, où l'odeur du café fraîchement moulu la salua dès qu'elle franchit la porte. Elle choisit un coin près de la fenêtre, où elle pouvait observer les passants tout en sirotant une tasse de café chaud.

Assise là, elle se laissa emporter par les bruits de la rue et les éclats de rire qui résonnaient autour d'elle. La pluie continuait de danser sur les trottoirs, mais à travers la vitre embuée, elle se sentait protégée et confortable. Elle laissa son esprit vagabonder, imaginant les histoires et les vies de ceux qui passaient devant le café.

Après avoir pris le temps de savourer chaque gorgée de son café, Delphine se leva avec un sourire satisfait. Les sacs pleins de trouvailles, elle se dirigea vers la sortie, prête à affronter à nouveau la pluie. La journée avait peut-être

commencé pluvieuse, mais grâce à sa virée shopping, elle avait transformé cette journée grise en une aventure pleine de charme et de découvertes.

Sortant du café, les gouttes de pluie semblaient s'être apaisées, créant une ambiance plus douce dans les rues de Brest. Les parapluies se refermaient lentement, et les passants déambulaient avec une aisance retrouvée. C'est alors que quelque chose a attiré le regard de Delphine au coin de la rue : une jeune femme élégante, portant un sourire lumineux malgré la météo capricieuse.

FOR AUTHOR USE ONLY



Son cœur fit un bond quand elle reconnut la silhouette familiale. C'était la jeune fille que Ronan avait recontrée. Vêtue d'un manteau beige et d'une écharpe assortie, elle semblait parfaitement à l'aise dans le décor urbain. Delphine la vit se diriger vers un charmant petit commerce, qui semblait être le sien. Les vitrines étaient décorées avec goût, attirant l'attention des passants.

Curieuse et intriguée, Delphine décide de la suivre discrètement. Elle avait besoin de comprendre davantage cette connexion entre cette jeune femme et Ronan. Elle attendit quelques instants avant d'entrer dans la boutique, en observant les articles soigneusement disposés. Son regard se pose sur un pull en laine, doux et élégant, qui semblait parfait pour la saison.

Elle entre finalement dans la boutique et s'approche du pull. La jeune femme était occupée à ranger quelques articles à côté, et Delphine prenait le temps de l'observer davantage. Elle semblait être une femme épanouie, dégageant une aura de confiance et de chaleur. Delphine prend le pull entre ses mains, appréciant la douceur du tissu.

Finalement, elle s'approcha du comptoir où la jeune femme était en train de s'affairer. Elle lui adressa un sourire chaleureux et dit d'une voix douce : "Bonjour, je m'appelle Delphine. Je ne pouvais pas m'empêcher de remarquer ce

magnifique pull. Il a l'air parfait pour les journées fraîches.
"

La jeune femme leva les yeux, visiblement surprise mais ravie de la présence de Delphine. Elle lui rendit son sourire et répondit de façon un peu incongrue : "Salut ! Je suis Aurore, enchantée de vous rencontrer. Et oui, ce pull est vraiment chouette, n'est-ce pas ?"

Le ton de la réponse d'Aurore était un peu différent de ce à quoi Delphine s'attendait, mais elle a trouvé cela rafraîchissant. Elles se mirent à discuter des vêtements, du style, et même de sujets plus légers. Le côté direct et spontané d'Aurore contrastait avec son élégance, créant une dynamique intrigante.

Alors qu'elles parlaient, Delphine se sentit de plus en plus à l'aise. Elle appréciait la façon dont Aurore semblait être elle-même sans prétention. Leurs échanges étaient ponctués de rires et de sourires, comme si elles avaient établi une connexion instantanée.

Enfin, Delphine se décide à prendre le pull. "Je crois que je vais prendre ce pull. Il me plaît vraiment."

Aurore s'empressa de l'emballer avec soin et ajoute : "C'est un excellent choix ! J'espère que vous l'apprécierez."

Alors que Delphine quittait la boutique, elle ressentait une étrange combinaison d'émotions. D'une part, elle avait fait la connaissance d'Aurore de manière inattendue, et d'autre part, elle était toujours aux prises avec ses questions sur Ronan.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Le lendemain matin

Un doux frisson balaya l'échine de Delphine lorsque ses yeux se posèrent sur l'enveloppe élégante qui gisait sur le pas de sa porte. Son nom était calligraphié avec soin, tracé d'une main délicate. Une invitation à manger, pensa-t-elle, son cœur s'emballant d'anticipation.

Avec précaution, elle ouvrit l'enveloppe et déplie le papier fin. Les mots imprimés dans une écriture soignée semblaient danser devant ses yeux.

"Chère Delphine, j'espère que cette invitation te trouvera en bonne santé et de bonne humeur. J'te convie à un dîner chez moi, une soirée spéciale où j'aurais le plaisir de cuisiner pour toi."

Un sourire radieux s'étira sur les lèvres de Delphine. La douceur de cette invitation, la pensée que Ronan avait pris la peine de l'inviter à partager un repas intime, réchauffa son cœur. Elle pouvait presque produire le doux parfum des plats qu'il préparait avec soin, l'atmosphère chaleureuse de sa maison.

Son esprit se mit à vagabonder, imaginant la soirée à venir. La lueur des chandelles, les arômes alléchants qui flotteraient dans l'air, les échanges complices qui émailleraient leur conversation. Elle se perd dans des

rêveries où chaque instant serait empreint de romantisme et de tendresse.

Cependant, une pensée prudente vint s'immiscer dans son enthousiasme. Elle a décidé de prendre son temps, de laisser les heures s'écouler avant d'aborder les sujets délicats de ses recherches et de ses questionnements. La soirée serait avant tout une parenthèse enchantée, un moment où ils pourraient se découvrir davantage, sans l'ombre des mystères qui planaient au-dessus d'eux.

En acceptant cette invitation, elle savait qu'elle embarquait pour un voyage sensoriel et émotionnel. C'était plus qu'un simple dîner, c'était une opportunité de se rapprocher encore plus de Ronan, de découvrir ses facettes cachées, de partager des moments qui pourraient tisser les fils d'une histoire nouvelle.

Avec une joie palpable, Delphine posa l'invitation sur la table, sa décision prise. Cette soirée serait spéciale, elle le savait. Et chaque instant passé avec Ronan serait une note dans la symphonie de leur relation naissante, une histoire qui s'écrivait doucement mais sûrement, avec des chapitres de romance et de découverte à venir.

Le dîner chez Ronan était un festin pour les sens. La table était habillée avec élégance, agrémentée de bougies parfumées qui créaient une atmosphère chaleureuse et intime. Les plats étaient préparés avec soin, une symphonie de saveurs délicates et exquises. Des mets succulents étaient disposés devant eux, faisant honneur à la gastronomie raffinée.

Ronan se montrait attentionné et galant, veillant à chaque détail pour combler les désirs de Delphine. Il la servait avec grâce, un sourire complice se dessinant sur ses lèvres. Delphine, de son côté, répondait à ses gestes avec une douceur troublante, leurs regards se croisant régulièrement dans une connexion profonde.

Les conversations étaient ponctuées de rires complices et de regards langoureux. Les mots sont parfois superflus, car leurs regards et leurs gestes s'exprimaient bien plus que les mots simples ne pouvaient le faire. Une complicité électrisante s'installait entre eux, renforcée par les souvenirs partagés.

Au fur et à mesure que la soirée avançait, l'atmosphère se chargeait d'une tension érotique, un désir palpable flottant dans l'air. Ronan et Delphine savaient que le dîner n'était qu'une préparation à un festin bien plus intime qui les attendait plus tard.

Ils échangeaient des regards furtifs et des sourires suggestifs, laissant entrevoir leurs envies mutuelles. Leurs mains se frôlaient subtilement, provoquant des frissons de désir le long de leur peau. Les moments de silence étaient chargés d'une énergie sexuelle, alimentant leur imagination et anticipant ce qui allait suivre.

L'ambiance était à la fois enivrante et paisible, leur complicité créait un cocon où ils se sentaient en parfaite harmonie. La tension sexuelle qui les animait se mêlait à un sentiment profond d'affection et de respect. Chaque instant passé ensemble ne faisait que renforcer leur connexion, les poussant vers des profondeurs inexplorées de plaisir et d'amour.

Ce dîner chez Ronan marquait une étape importante dans leur relation, scellant leur complicité et leur désir d'explorer ensemble les horizons infinis du plaisir. Ils savaient que la nuit leur réservait des délices charnels qui dépassaient leurs attentes, mais pour l'instant, ils profitaient de ce moment privilégié, réservaient leurs regards et leurs sourires parlaient un langage intime et prometteur.

Alors que le dîner touchait à sa fin, Ronan se leva de sa chaise et tendit la main à Delphine. Elle accepta avec gratitude et se leva, sentant ses jambes flageoler légèrement. Ils se rapprochèrent lentement, les battements

de leur cœur s'accélérait à mesure que leurs corps se rapprochaient.

Dans le silence qui les enveloppait, Ronan glissa ses doigts le long de la joue de Delphine, caressant doucement sa peau. Delphine ferma les yeux, savourant chaque contact, chaque sensation qui s'emparait d'elle. Leurs lèvres se rencontrèrent en un baiser passionné, déclenchant une explosion de désir ardent.

Les émotions se déversaient entre eux, les sentiments refoulés éclairaient comme des feux d'artifice. Les mains de Ronan se promenaient sur le corps de Delphine, explorant chaque courbe avec une délicatesse exquise. Chaque toucher, chaque souffle partagé renforçait le lien qui grandissait entre eux.

Leurs vêtements tombèrent un à un, révélant leur intimité vulnérable et magnifique. Delphine se sentait belle et désirée, tandis que Ronan était émerveillé par la femme qui se dévoilait devant lui. Leurs corps s'entremêlaient avec passion, une danse sensuelle qui exprimait plus que des mots ne le pourraient jamais.

Les soupirs d'extase, les murmures de tendresse, tout cela s'élevait dans l'air chargé de désir. Leurs mouvements étaient synchronisés, guidés par un désir mutuel et une

connexion profonde. Chaque caresse était empreinte de sentiment, chaque baiser transmettait un écho d'amour.

Et alors que le climat les enveloppait, leurs âmes se réjouissaient dans une explosion de plaisir et d'émotion. Leur abandon mutuel les combla d'une béatitude inégalée, les emportant vers des sommets insoupçonnés de félicité.

Après cet instant de pure extase, ils se retrouvèrent enlacés, leur souffle s'apaisant lentement. Les yeux dans les yeux, ils pouvaient voir la vérité briller dans le regard de l'autre. Ce n'était pas seulement une aventure charnelle, mais aussi une connexion profonde entre deux êtres qui s'étaient trouvés.

Delphine et Ronan savaient qu'ils expérimentaient quelque chose de spécial, quelque chose qui allait au-delà des plaisirs éphémères. Leur histoire était en train de s'écrire, avec des pages remplies de désir, de passion et d'amour. Ils savaient que chaque chapitre à venir serait une exploration de leur intimité, une découverte continue de leurs sentiments les plus profonds.

Et dans cet instant après l'extase, ils savourèrent l'instant présent, conscients que leur voyage ne faisait que commencer.

La nuit étoilée enveloppait la maison de Ronan alors que Delphine se préparait à partir. Leurs cœurs étaient emplis d'une douce mélancolie mêlée à la promesse d'un avenir radieux. Ils se tenaient devant la porte, leurs mains s'entrelaçant avec tendresse.

Ronan : (souriant doucement) Cette soirée était incroyable, Delphine.

Delphine : (dans les yeux de Ronan) Oui, elle l'était vraiment. Je suis reconnaissante d'avoir partagé ces moments avec toi.

Le murmure doux de la mer en arrière-plan semblait accompagné de leurs paroles, comme s'ils étaient en harmonie avec le rythme de leur connexion naissante.

Ronan : (caressant la joue de Delphine) J'espère que nous aurons encore beaucoup de moments comme ceux-la l'avenir.

Delphine : (souriant) Moi aussi, Ronan. Mais il y a quelque chose dont je ne veux pas te parler, quelque chose... non on en reparlera...

Ronan : (curieux) Quelque chose à propos de nous ?

Delphine : (baissant les yeux timidement) Pas seulement de nous. C'est une découverte qui concerne des éléments intrigants, rien de grave... on en parlera plus tard....

Ronan : (surpris) Vraiment ? Qu'as-tu découvert ?

Delphine : (hésitant légèrement) C'est un peu difficile à expliquer, mais cela concerne un journal en breton découvert dans mon Penty et l'histoire de Lénaïg et de sa fille. Je veux en discuter plus en détail, mais je veux aussi prendre mon temps pour que tu comprennes bien.

Ronan : (regardant Delphine avec attention) Je suis prêt à t'écouter, Delphine. Prends tout le temps dont tu as besoin.

Delphine : (souriant doucement) Merci, Ronan. Je veux que tu saches que ces découvertes ne changent pas ce que je ressens pour toi. Je veux simplement comprendre

Ils se regardèrent intensément, leurs cœurs parlant un langage que les mots ne pouvaient exprimer. La mer semblait murmurer des secrets anciens et des promesses pour l'avenir.

Ronan : (doucement) Delphine, peu importe ce que tu découvres, je veux que tu saches que je suis là pour toi. Notre connexion est importante pour moi, et je suis prêt à affronter tout ce qui pourrait se présenter.

Delphine : (émue) Ronan, tes paroles me touchent profondément.

Ils se rapprochèrent l'un de l'autre, leurs lèvres se rencontrant dans un dernier baiser tendre et passionné. Leurs émotions se mélangeaient dans ce moment d'adieu, mais aussi de renouveau.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

... Allongée dans mon lit, la lueur de la lune baignant doucement la pièce, je laisse mon esprit s'évader vers des pensées intimes et enivrantes. Mes souvenirs de la soirée du repas chez Ronan dansent devant mes yeux clos, suscitant des sensations électrisantes qui parcourent mon corps.

Je me souviens de chaque instant, de la table finement dressée, des bougies qui dansaient comme des étoiles, de l'arôme enivrant des plats qui emplissait l'air. Les regards complices que nous échangeions, chargés d'une tension sensuelle, me reviennent en mémoire avec une netteté troublante.

Les gestes délicats de Ronan, sa main qui caressait subtilement la mienne, ses doigts qui effleuraient ma peau avec une douceur délibérée, tout cela crée un frisson de désir dans le creux de mon ventre. Je me remémore le goût de chaque bouchée, comme si chaque saveur était un prélude à l'extase qui allait suivre.

Les éclats de rire, les sourires suggestifs, tout cela résonne en moi comme une mélodie envoûtante. Nos regards qui se croisaient, se dévoraient presque, laissaient entrevoir des promesses interdites qui faisaient monter en moi une vague de chaleur insoutenable.

Les instants de silence, chargés d'une énergie sexuelle palpable, me font frissonner alors que je me souviens de la manière dont nos genoux se frôlaient sous la table. Les souvenirs de ses lèvres sur les miennes, de nos baisers ardents et passionnés, ravivent en moi un désir brûlant qui m'envahit tout entière.

Et puis, la nuit devenant plus profonde, je laisse mes fantasmes prendre le relais. Je me perds dans des scénarios audacieux, imaginant les gestes audacieux et les caresses enflammées que nos corps pourraient échanger dans l'intimité de ma chambre. Chaque pensée, chaque image éveille un désir sauvage en moi, me faisant languir de l'extase inassouvie.

À mesure que mes fantasmes prennent vie dans mon esprit, je sens mon souffle s'accélérer, mon cœur battre la chamade. Mes doigts effleurent ma peau, suivant les contours de mon corps avec une délicatesse troublante. Les sensations se mélangent, la réalité se confond avec l'imaginaire, et je m'abandonne à ces pensées enivrantes qui me transportent dans un univers de plaisir interdit.

La lueur de la lune éclaire mon visage alors que je sombre lentement dans un sommeil agité, bercée par les échos de mes fantasmes brûlants. Demain est une nouvelle journée, une nouvelle chance de découvrir la vérité cachée derrière les mystères qui nous entourent. Et jusqu'à ce moment-là,

je laisse mes rêves érotiques me guider dans une danse
sensuelle et passionnée.

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

Alors que la vie à Portsall continuait à s'écouler paisiblement, un matin, j'ai trouvé une lettre dans ma boîte aux lettres. L'enveloppe officielle portait le cachet d'un notaire parisien, et mon cœur s'est mis à battre un peu plus fort. Je l'ai ouvert avec précaution, découvrant les mots qui allaient changer la direction de mes prochains jours.

Le notaire m'informait que la succession de ma grand-tante était enfin réglée, et qu'en conséquence, je devenais propriétaire d'un appartement à Paris (celui où je vivais). Mes émotions étaient mêlées. D'un côté, la perspective de posséder un bien dans la capitale était excitante, mais de l'autre, cela signifiait également qu'une décision importante devait être prise.

Après une longue réflexion, j'ai finalement décidé de vendre l'appartement. La vie à Portsall avait capturé mon cœur, et je ne pouvais pas imaginer quitter cet endroit que j'aimais tant. Alors que je préparais tout pour cette vente, j'ai décidé de me rendre à Paris pour une durée d'une semaine, le temps de régler cela avec le notaire.

Le voyage à Paris était différent de mes aventures précédentes. C'était un voyage pratique, un voyage de transition. L'appartement que ma grand-tante avait laissé allait changer de mains, mais cela signifiait aussi que je pouvais faire un pas de plus vers la résolution de mes questions et de mes recherches. En m'immergeant dans

l'agitation de la ville, je me sentais prêt à affronter cette nouvelle étape de ma vie.

Dans la grande ville, j'ai rencontré le notaire et nous avons finalisé les détails de la vente. L'appartement allait être cédé à de nouveaux propriétaires, et j'ai ressenti un mélange de tristesse et de soulagement en pensant à tout ce que cela représentait. J'ai également profité de cette semaine à Paris pour explorer la ville, m'imprégner de son énergie et laisser mon esprit vagabonder.

Mais au fond de moi, je savais que Portsall était mon véritable chez-moi. Le parfum de l'océan, les rues familiales, tout cela me rappelait qui j'étais et d'où je venais.

FOR AUTHOR USE ONLY

Alors que mes gestes étaient absorbés par la tâche de nettoyage de l'appartement à Paris, une lueur de surprise illumina mon visage en découvrant un courrier au milieu des papiers éparpillés. Mon cœur s'accéléra légèrement, intrigué par la provenance de cette lettre inattendue. Mes doigts tremblent légèrement lorsque je saisis l'enveloppe, ornée d'une écriture familière.

Avec précaution, j'ouvris le pli, révélant des mots tracés avec une délicatesse qui me fit sourire. Mes yeux parcouraient chaque ligne de cette lettre, tandis que mon cœur battait au rythme des souvenirs. Les mots de Ronan se déployaient comme une mélodie douce, capturant les émotions qu'il avait gardées en lui pendant tout ce temps.

Ses mots me parlaient d'amour, d'une connexion profonde et inoubliable qu'il ressentait depuis notre première rencontre. Il évoquait les moments que nous avons partagés, les rires et les échanges complices qui avaient tissé un lien si spécial entre nous. Dans sa lettre, il exprimait avec une sincérité touchante les émotions qu'il n'avait jamais osé partager auparavant.

Chaque mot semblait imprégné de sa personnalité, de son charme singulier et de sa tendresse. En lisant cette lettre d'amour, je me sentais transportée dans un autre monde, un monde où les barrières du temps semblaient s'effacer pour laisser place à un sentiment authentique et profond.

Alors que je relisais chaque ligne, je ressentais une vague d'émotion m'envahir. Les souvenirs refaisaient surface, accompagnés d'un écho des moments que nous avons partagés à Portsall. Cette lettre était une fenêtre ouverte sur les sentiments de Ronan, une lettre qui révélait son cœur d'une manière que je n'aurais jamais imaginée.

Ma Chère Delphine,

En ce moment même où tu lis ces mots, je me retrouve envahi par des souvenirs qui m'ont accompagnés depuis le jour où nos chemins se sont croisés à Portsall. Le vent marin, le bruit des vagues, chaque instant passé à tes côtés s'est inscrit en moi d'une manière indélébile. Il est temps pour moi de partager avec toi les émotions qui ont habité mon cœur depuis si longtemps.

Les mots que je vais écrire ne seront jamais à la hauteur de ce que je sens pour toi, mais je veux que tu saches à quel point chaque sourire échangé, chaque conversation partagée, a été précieux pour moi. Chaque instant passé avec toi a été comme une étoile dans la nuit, illuminant mon existence d'une manière que je n'aurais jamais crue possible.

Je me souviens de la première fois que nos regards se sont croisés, cette étincelle d'intérêt et de curiosité qui a allumé une flamme en moi. Ta présence est devenue mon refuge, un endroit où je pouvais être moi-même, sans artifice ni masque. À chaque conversation, à chaque rire partagé, j'ai senti notre connexion grandir, se renforcer.

La tendresse que tu portes en toi, cette manière si particulière d'écouter et de comprendre, tout cela m'a profondément touché. Tu as su illuminer les pièces les plus sombres de mon âme, chassant les doutes et les craintes qui m'avaient enchaîné pendant si longtemps. À tes côtés, j'ai trouvé un refuge où je peux être simplement moi, sans jugement ni attente.

Je te l'avoue, j'ai gardé en moi des sentiments que je n'ai jamais osé exprimer. Les mots se sont parfois perdus dans ma gorge, mais aujourd'hui, je veux que tu saches. Je t'aime, Delphine. Je t'aime d'une manière qui dépasse les limites du temps et de l'espace. Mon cœur appartient à cette connexion que nous avons partagée, à chaque instant de complicité, à chaque sourire échangé.

Cette lettre est une confession que je n'ai jamais pensé écrire, mais qui me semble aujourd'hui nécessaire. Je veux que tu saches combien tu comptes pour moi, combien ta présence a transformé ma vie. Peu importe où nous en sommes dans notre parcours, sache que mon cœur te porte et que mes pensées sont guidées par ce lien si spécial qui nous unit.

Prends tout le temps que tu veux pour assimiler ces mots. Je ne veux rien forcer, rien précipiter. Sache simplement que mes sentiments sont vrais et sincères, qu'ils ont été là depuis le premier jour où je t'ai rencontré. Quoi qu'il arrive, tu restes dans mon cœur, comme une étoile qui continue de briller, même dans les nuits les plus sombres.

Avec toute ma tendresse, Ronan

FOR AUTHOR USE ONLY

Le bruit de la pluie contre les fenêtres semblait accompagner cette découverte, créant une ambiance à la fois intime et romantique. Mes pensées étaient emplies de son image, de son sourire, de ses gestes tendres. Je sentais cette lettre résonner en moi, comme une mélodie douce qui berçait mon cœur.

Cette lettre d'amour était bien plus qu'un simple courrier. Elle était le reflet de nos émotions partagées, une confession sincère de nos sentiments l'un envers l'autre. Alors que je refermais délicatement la lettre et la glissais dans mon sac, je savais que cette découverte allait marquer un tournant dans notre histoire, ouvrir de nouvelles possibilités et rapprocher nos cœurs d'une manière irréversible.

Après avoir réglé toutes les formalités avec le notaire, j'ai pris le train de retour vers l'ouest, vers cette petite ville qui avait conquis mon cœur.

Une semaine à Paris avait suffi pour accomplir ce que je devais faire, et je me sentais plus que jamais lié à Portsall. En rentrant chez moi, j'ai ressenti une profonde gratitude pour cette communauté qui m'avait accueillie à bras ouverts. Le voyage à Paris avait marqué une nouvelle étape, une transition vers l'avenir tout en préservant les liens avec mon passé.

FOR AUTHOR USE ONLY

Un doux rayon de soleil caressait la côte, faisant scintiller la surface de la mer telle une étendue de diamants. Assise à la terrasse du restaurant "Le Chenal", Delphine contemplait le paysage majestueux qui s'étendait devant elle. Les vagues ultérieures léchaient le rivage avec une douce mélodie apaisante, tandis que le vent marin effleurait sa peau comme une caresse tendre.

Le restaurant était un véritable trésor caché, une bibliothèque digne des rêves les plus fous. Les étagères étaient chargées de livres aux dos colorés et utilisés par le temps, chacun renfermant une histoire unique et captivante. Les tables étaient soigneusement disposées, offrant aux convives la possibilité de se plonger dans les mots tout en savourant leur repas.

Delphine avait choisi cet endroit avec soin pour inviter Aurore, sachant qu'il reflétait parfaitement ce qu'elle souhaitait partager avec cette dernière. Une invitation à la fois romantique et envoûtante, où les mots et les émotions se mêlaient pour créer une expérience unique. Elle avait imaginé que ce cadre magique pourrait être le début d'une nouvelle page dans leur histoire, une histoire de découvertes et de complicité.

Lorsqu'Aurore arrive, un sourire chaleureux illuminant son visage, Delphine sentit son cœur s'accélérer d'anticipation. Elle la salua avec enthousiasme et la conduisit à leur table,

située près d'une grande fenêtre panoramique qui offre une vue imprenable sur l'horizon marin. Les vagues semblaient danser au rythme de leur propre mélodie, créant une toile de fond parfaite pour ce moment précieux.

Les deux femmes s'installèrent instantanément, les yeux pétillants d'excitation. Delphine fit glisser son doigt le long du menu, proposant à Aurore de découvrir les délices culinaires du restaurant. Alors que le serveur s'approchait pour prendre leur commande, elles échangèrent des regards complices, conscients de la magie qui émanait de cet endroit hors du temps.

Au fil du repas, la conversation coulait naturellement, comme une rivière tranquille qui suit son cours. Delphine et Aurore partageaient leurs histoires, leurs aspirations, créant un lien de plus en plus profond. Les mots s'entremêlaient avec les saveurs délicates des plats, créant une symphonie d'émotions qui semblait envelopper les deux femmes.

Delphine avait choisi cet instant pour ouvrir une parenthèse dans le récit de leurs vies, pour offrir un espace où elles pouvaient apprendre à se connaître d'une manière nouvelle. Chaque sourire échangé, chaque rire partagé, renforçait ce sentiment d'intimité qui grandissait entre elles. Le décor magnifique du restaurant se fondait parfaitement dans cette expérience, créant un cocon où le temps semblait suspendu.

Alors que le doux murmure des vagues se mêlait à l'air marin, une lueur de curiosité brillait dans les yeux d'Aurore. Delphine sentait que le moment était venu d'aborder un sujet plus profond, quelque chose qui liait peut-être les fils invisibles de leurs vies. D'une voix douce, elle s'adresse à Aurore, laissant transparaître son empathie et son désir de comprendre.

"Je me demande... Aurore, avez-vous déjà entendu parler de Lénaïg ? Une histoire qui remonte au passé, une femme exceptionnellement liée à Ronan qui semble être mon voisin actuellement. "

Aurore pose son regard sur Delphine, ses yeux empreints d'une émotion complexe. "Oui, je sais... Paulette, Ma grand-mère chez qui j'ai été élevée m'en a parlé. Lénaïg était ma mère, et Ronan était son compagnon. Mais il y a toujours eu un voile de mystère autour de leur histoire. Comme si quelque chose de plus sombre les entourait."

Delphine acquiesça avec compréhension. "C'est exact. Il semblerait que Ronan ait été victime d'un sort, lié à un vœu constitué par une personne proche d'eux. Un vœu qui le condamne à voir ses compagnes mourir. Une malédiction qui a laissé son cœur en peine, à travers les âges."

Aurore baissa légèrement les yeux, absorbant les mots de Delphine. "C'est à la fois troublant et poignant. Imaginer

Ronan, cet homme dont la tristesse semble être gravée en lui, condamné à vivre une existence marquée par de telles pertes... Cela donne une nouvelle perspective à son histoire."

Les deux femmes partagèrent un moment de silence, leur esprit naviguant dans les méandres du passé. Delphine pouvait sentir la complexité des émotions d'Aurore, la révélation touchante peut-être des cordes sensibles en elle. Les vagues continuaient de murmurer leur mélodie apaisante, tandis que les étoiles se reflétaient dans leurs regards.

"Je crois que nous ne saurons peut-être jamais toute la vérité sur leur histoire", dit finalement Aurore, un mélange de tristesse et de résignation dans sa voix. "Mais je suis reconnaissante que vous ayez pris le temps de creuser dans notre passé, de découvrir ce qui se cache derrière les apparences."

Delphine sourit doucement. "L'histoire est parfois complexe, mais elle nous aide à comprendre qui nous sommes et d'où nous venons. Peut-être, à travers ces découvertes, nous pourrions contribuer à apaiser une partie de la peine de Ronan, même si c'est à travers le temps."

Aurore hocha la tête, semblant en accord avec ces mots. Alors que la nuit se déployait autour d'elles, elles

comprenaient que certaines vérités étaient destinées à rester partiellement voilées, mais que l'amour et la compassion pouvaient les éclairer d'une manière nouvelle. Les étoiles brillaient au-dessus d'elles, témoins silencieux de leurs échanges profonds et de leur lien grandissant.

À la fin du repas, alors que les derniers rayons du soleil disparaissaient à l'horizon, Delphine regardait Aurore avec douceur. Elle ne pouvait s'empêcher de sentir que cette rencontre avait été le début d'une aventure exceptionnelle, une histoire qui se déroulait sous leurs yeux. Et peut-être, au milieu des étagères remplies de livres et des vagues chantantes, elles trouveraient des réponses à leurs questions, des révélations qui les guideraient vers un futur prometteur.

Alors que le vent marin soufflait légèrement et que les étoiles commençaient à percer le ciel sombre, Delphine et Aurore quittèrent le restaurant, le cœur emplis de promesses et d'espoir. Leur chemin s'étendait devant elles, une page blanche à remplir de nouveaux souvenirs, de nouvelles émotions, dans un monde où les mots et les vagues se rejoignaient pour raconter leur propre histoire.



Delphine se tenait sur la côte, la brise marine caressant doucement son visage. Les dernières semaines ont été une véritable aventure, une plongée profonde dans les mystères du passé. Les découvertes, les émotions et les rencontres s'étaient enchaînées, laissant dans son esprit un tourbillon d'informations et de questionnements. Après avoir parcouru les chemins sinueux de l'histoire de Lénaïg, Ronan et de leur malédiction, elle se trouva face à l'homme qui était au cœur de tout cela, Ronan lui-même.

Le décor pittoresque de la côte semblait refléter les rebondissements de son propre voyage intérieur. Le soleil déclinant ajoutait une teinte dorée à la scène, tandis que les vagues s'écrasaient doucement sur le rivage, comme pour raconter une histoire millénaire. Delphine avait hâte de partager avec Ronan toutes les révélations, les réflexions et les sentiments qui avaient envahi son esprit.

Leurs salutations se croisèrent, et elle sentit une onde de chaleur la traverser. Les mots qu'elle avait préparés semblaient flotter dans l'air, attendant d'être prononcés. Elle s'approche de Ronan, son cœur battant à tout rompre, mais déterminé à lui faire partie de son parcours de découverte.

"Ronan, il y a quelque chose que je dois te raconter", commença Delphine, son regard fixé sur le visage de Ronan, cherchant à percevoir la réaction de ses paroles.

Ronan pose son regard sur elle avec attention. "Je t'écoute, Delphine. Qu'y a-t-il ?"

Delphine a pris une profonde inspiration. "Tu sais, depuis que j'ai trouvé ce journal en breton, j'ai passé des heures à l'étudier, à essayer de comprendre les secrets qu'il contient."

Ronan parut légèrement intrigué. "Le journal en breton ? Quel genre de secrets cherches-tu à découvrir ?"

Delphine baissa les yeux quelques instants, rassemblant ses pensées. "Le journal raconte l'histoire d'une femme nommée Lénaïg, qui a vécu au milieu du siècle. Elle a écrit sur ses expériences, sur sa liaison avec un homme nommé Ronan, qui est devenu le père de sa fille Aurore. C'est une histoire touchante, mais ce qui m'a particulièrement marquée, c'est la manière dont Lénaïg a finalement disparu après la naissance d'Aurore. Elle est décédée en couche, laissant Ronan et Aurore derrière elle."

Ronan semblait perdu dans ses pensées, son expression se faisant plus sérieuse. "C'est une histoire tragique, en effet."

Delphine poursuivait, sa voix empreinte d'émotion. "Mais ce qui m'a vraiment bouleversée, c'est la découverte d'une photographie dans un journal chez toi. Une photo où l'on te voit, Ronan, enlaçant Lénaïg dans tes bras, comme un homme épris de sa compagne."

Les yeux de Ronan se fixèrent intensément sur Delphine. "Une photo de Lénaïg et moi ? Cela semble incroyable."

Delphine hocha la tête. "Je l'ai scrutée à maintes reprises, et j'ai fini par réaliser quelque chose de troublant. L'homme dans la photographie, ressemble étrangement à toi aujourd'hui. C'est comme si le temps ne t'avais pas touché."

Un silence s'installe entre eux, chargé d'une tension palpable. Finalement, Ronan parle d'une voix douce. "Delphine, il y a quelque chose que tu devrais savoir. Je ne suis pas un homme ordinaire. Tu as touché du doigt un secret que j'ai gardé pendant de nombreuses années."

Delphine soutint son regard, prête à entendre la vérité. "Quel secret, Ronan ?"

Ronan a trouvé une inspiration profonde. "Je suis lié à Lénaïg d'une manière que tu ne peux pas imaginer. Une malédiction nous unie, une malédiction qui m'a été infligée par un ami, Le Floc, pour punir mes actions passées."

Les yeux de Delphine s'élargissent d'étonnement. "Une malédiction ? Comment cela peut-il être possible ?"

Ronan baissa la tête, semblant porter le poids d'un lourd fardeau. "Le Floc a fait appel à des forces surnaturelles pour me condamner à voir les femmes que j'aime mourir, encore et encore. C'est pourquoi je suis toujours là, à travers les décennies, à observer ceux que j'aime s'évanouir dans l'au-delà."

Delphine faisait la stupéfaite par cette révélation. "C'est impensable... Tu veux dire que tu es... immortel ?"

Un sourire triste se dessina sur les lèvres de Ronan. "Je ne vieillis pas, je ne meurs pas, mais je suis condamné à vivre avec le fardeau de ma propre existence. C'est une malédiction que je porte depuis si longtemps."

Delphine pose doucement sa main sur celle de Ronan, cherchant à le reconforter. "Ronan, je ne peux pas imaginer ce que tu as traversé. Mais sache que je suis là pour toi, peu importe les épreuves que tu as traversées."

Ronan lui sourit avec gratitude. "Merci, Delphine. Ta compréhension signifie beaucoup pour moi."

Leurs regards se mêlèrent dans une connexion profonde, les mots non dits vibraient entre eux. Delphine sentait que

cette révélation était un pas de plus vers la compréhension mutuelle et la connexion qui grandissait entre eux.

FOR AUTHOR USE ONLY



Quelques jours plus tard, les vagues s'échouaient doucement sur le rivage, rythmant le souffle apaisant de l'océan. Delphine était assise dans son jardin sur un transat, un sourire rêveur aux lèvres. Elle observe la mer avec un mélange de gratitude et d'anticipation, se demandant ce que l'avenir lui réservait.

Soudain, un mouvement attire son attention. Au loin, elle aperçut Aurore et Paulette marchant côte à côte, les visages illuminés d'une complicité nouvelle. Une lueur de satisfaction illumine les yeux de Delphine. C'était un doux rappel que les liens qui unissaient les générations pouvaient être restaurés, même après avoir été mis à l'épreuve par le temps et les secrets.

Inspirée par l'opportunité de rapprochement, Delphine a pris une décision spontanée. Elle se dirigea vers la porte d'entrée, enveloppée d'un sentiment d'excitation. Elle espérait que cette journée serait une étape vers une compréhension plus profonde entre elles.

Les pas légers de Delphine la menèrent rapidement à l'endroit où Aurore et Paulette s'apprêtaient à franchir le seuil de la maison de Ronan. Un sourire sincère s'étira sur le visage de Delphine alors qu'elle les abordait. "Bonjour, mesdames. J'ai une idée pour nous."

Aurore et Paulette se tournèrent vers elle, un mélange de surprise et de curiosité dans leurs regards. Delphine les invita à la rejoindre sur le porche, où l'air frais de l'océan semblait porter une promesse d'aventure. "J'ai pensé que nous passerions une journée ensemble sur l'île d'Ouessant. Une occasion de se connaître davantage, de partager des moments spéciaux."

Un sourire amical se dessina sur le visage d'Aurore, et Paulette approuva d'un signe de tête enthousiaste. "Cela semble être une belle idée, Delphine. Une chance pour nous de créer des souvenirs ensemble."

Delphine acquiesça avec enthousiasme. "Je suis ravie que cela vous plaise. Nous commencerons par une balade le long de la côte, sentir le vent dans nos cheveux, puis déjeuner au restaurant 'Duchesse Anne'. Un endroit charmant avec une vue imprenable sur la mer."

Les yeux de Paulette s'illuminèrent d'anticipation. "Cela ressemble à une journée parfaite. Une journée pour se connecter et pour s'ouvrir les uns aux autres."

Aurore sourit, ressentant le potentiel de ce moment. "Je suis impatiente de mieux vous connaître, Delphine, et de partager des instants précieux ensemble."

Les cœurs se lient dans un accord silencieux, le désir de tisser des liens authentiques étant palpable dans l'air.

Delphine sentit que cette journée serait le début d'une nouvelle étape, un chapitre où les rires, les confidences et l'amour pourraient s'épanouir pleinement.

Alors que Delphine, Aurore et Paulette se laissaient emporter par l'excitation de leur projet, une voix familière se fit entendre derrière elles. "Et si je me joignais à vous pour cette aventure sur l'île d'Ouessant ?" Ronan avait rejoint le groupe, un sourire chaleureux aux lèvres.

Les regards se tournèrent vers lui, mêlant la surprise à une agréable bienveillance. Delphine ne peut pas s'empêcher de sourire en réponse. "Ronan, c'est une excellente idée ! Nous serions ravis de partager cette journée avec vous."

Aurore et Paulette hochèrent la tête en signe d'approbation, et l'expression de Ronan s'illumina d'un sentiment de joie et de connexion. "Cela semble être une occasion parfaite pour que nous nous connaissions tous mieux. Et puis, une journée sur l'île sonne comme une invitation à la découverte."

La complicité grandiose entre eux était palpable, et l'ajout de Ronan à l'aventure ne faisait que renforcer cette connexion naissante.

FOR AUTHOR USE ONLY

Alors que Aurore, Delphine et Ronan attendent le jour du départ pour Ouessant, Paulette les invita à dîner.

C'était une fin d'après-midi ensoleillé qui enveloppait la maison de Paulette d'une douce lueur dorée. Les fleurs du jardin balançaient délicatement leurs pétales au gré de la brise, créant une ambiance paisible et accueillante.

Assises dans le salon, Paulette se tourne vers Delphine et Aurore avec une expression sincère. Toutes trois attendent l'arrivée de Ronan.

"Delphine, il est temps que je vous révèle quelque chose que j'ai gardé caché pendant trop longtemps", commença-t-elle avec une voix empreinte d'émotion.

Delphine la regardée avec un mélange de curiosité et d'inquiétude. "Qu'est-ce que tu veux dire, Paulette ?"

Aurore fixe sa grand-mère avec un air interrogateur. Elle sentait qu'il se passait quelque chose de profondément important.

Paulette prend une inspiration profonde. "Delphine, Aurore, je dois vous avouer que je connais Ronan depuis très longtemps. En fait, Ronan est l'amour de ma jeunesse, et Aurore tu es ma petite-fille."

Un silence chargé d'émotions envahit la pièce. Delphine cligna des yeux, cherchant à comprendre le poids de ces

révélations. Aurore fixe sa grand-mère avec un mélange d'étonnement et de joie.

Paulette poursuivait, les yeux brillants. "Je voulais protéger notre passé, c'est pour ça que je n'ai rien dit. Mais je réalise que cela a créé des barrières entre nous, et je m'en excuse sincèrement."

Les larmes embuèrent les yeux de Delphine alors qu'elle prenait conscience de l'ampleur de cette confession. "Paulette, je... je ne sais pas quoi dire."

Aurore sourit doucement, posant sa main sur celle de Delphine. "Delphine, c'est vrai. Ronan est mon père et Paulette est ma grand-mère adoptive. J'espère que tu pourras nous pardonner pour avoir gardé cela secret."

Les mots semblaient suspendus dans l'air, portant avec eux la promesse d'une nouvelle compréhension et d'une réconciliation. Paulette pose son regard sur Delphine avec une lueur d'espoir. "C'est pourquoi j'ai invité Ronan ici ce soir. Je veux que vous puissiez tous vous rencontrer et parler ouvertement."

La soirée avançait rapidement, enveloppant la maison de Paulette dans une aura de chaleur et d'anticipation. La table était dressée avec soin, éclairée par des bougies scintillantes.

Alors que le repas progressait, la conversation commençait doucement à flotter entre les convives. Les sourires étaient parfois hésitants, mais l'atmosphère était chargée d'une volonté commune de comprendre et de pardonner.

Paulette prend une gorgée de vin, regardant tour à tour les visages présents. "Je vous ai réunis ici pour que nous puissions enfin partager nos histoires et nos vérités. Ronan, Delphine, Aurore... . Nous sommes tous liés d'une manière ou d'une autre."

Paulette hocha la tête, un éclat de sagesse dans les yeux. "La vérité peut être difficile à confronter, mais c'est le chemin vers la guérison."

Delphine sentit son cœur se serrer alors qu'elle prenait la main de Ronan dans la sienne. "Paulette, Aurore... Je suis touchée par votre honnêteté. Je crois en l'importance de se tourner vers l'avenir tout en honorant le passé."

Aurore sourit doucement. "Nous ne pouvons pas changer ce qui s'est passé, mais nous pouvons choisir la manière dont nous avançons ensemble."

Les regards se croisèrent, les sourires se firent plus lumineux. Alors que la soirée se terminait, les rires et les discussions devinrent plus fluides, les cœurs s'ouvrirent à la possibilité de renouveau.



Une journée radieuse se levait sur l'île d'Ouessant, offrant un ciel bleu azur et une brise légère qui caressait doucement les visages. Ronan, Aurore, Paulette et Delphine s'étaient réunis avec une excitation palpable pour cette aventure en commune. Les cœurs étaient légers et les esprits emplis de curiosité alors qu'ils s'apprêtaient à explorer chaque recoin de cette île mystérieuse.

Leur escapade débuta par une promenade le long des côtes, où les vagues dansaient en harmonie avec la mélodie apaisante de la mer. Aurore était fascinée par les paysages, émerveillée par la beauté sauvage de cet endroit. Paulette partageait des anecdotes sur les habitants et l'histoire de l'île, ajoutant une touche d'authenticité à chaque pas qu'ils ont fait.

La matinée se poursuivit par la découverte des petits villages pittoresques et des ruelles étroites qui étaient empreintes d'histoires anciennes. Chaque coin de rue semblait raconter une partie du passé d'Ouessant, et Delphine écoutait avec attention les récits de Paulette qui relatait avec passion les légendes et les traditions locales.

À l'heure du déjeuner, ils se rendent au restaurant "La Duchesse Anne", un lieu unique où les murs étaient tapissés de livres et où l'atmosphère était imprégnée d'une

douce nostalgie. Les rayons de soleil filtraient à travers les fenêtres, créant un jeu de lumière qui ajoutait une touche de magie à ce lieu particulier.

Alors qu'ils partageaient un repas délicieux, les discussions se firent animées et joyeuses. Ronan partageait des anecdotes de ses voyages en mer, captivant son auditoire par ses récits d'aventures maritimes. Aurore évoquait sa passion pour l'île et son désir de perpétuer les traditions familiales, tandis que Delphine partageait ses expériences et ses découvertes sur l'histoire d'Lenaïg.

C'est alors que, dans une touche inattendue, un invité de dernière minute fit son entrée. Le Floc, dont les chemins s'étaient entrecroisés avec ceux de Ronan, fit son apparition au restaurant. Son regard croisa celui de Ronan, et une complicité naquit entre les deux hommes. L'atmosphère était chargée d'une émotion indescriptible, mélange de surprise et de reconnaissance.

Les présentations furent chaleureuses et sincères, et le groupe s'agrandit avec l'arrivée de cet homme qui avait joué un rôle clé dans l'histoire de Ronan et de Lénaïg. Les échanges devinrent encore plus riches et intenses, chaque membre du groupe partageant des moments de leur passé et de leur présent.

Assis autour de la table, les regards étaient néanmoins empreints de curiosité et d'une certaine tension.

Le Floc prend une profonde inspiration, le poids de ses décisions passées se faisant sentir dans son expression.

Le Floc : *d'un ton mélancolique* "Je tiens tout d'abord à m'excuser, à chacun d'entre vous. Vous voyez, j'ai agi dans un moment de colère et de douleur. La malédiction que j'ai provoquée, souhaitant que Ronan endure la peine de voir ses compagnes partir, je le regrette profondément. Jamais je n'aurais dû chercher à infliger une telle souffrance."

Ronan, Delphine, Aurore et Paulette l'écoutaient en silence, captivés par les mots sincères du vieil homme.

Le Floc : "J'ai compris avec le temps que la souffrance infligée n'était pas la solution, que le châtement n'apporte que douleur et regret. Ronan, tu étais mon ami, et je t'ai condamné à porter un fardeau bien trop lourd. J'ai vu la peine dans tes yeux, le poids que tu portais. Je m'en veux d'avoir agi ainsi, de n'avoir pas réfléchi aux conséquences de mes actes."

Les yeux de Le Floc étaient humides, ses paroles empreintes de remords et de regret profonds.

Le Floc : "Lénaïg était une personne merveilleuse, tout comme Aurore que j'ai eu la chance de voir grandir. Les

liens que vous partagez, le bonheur que vous méritez tous, je l'ai compromis par ma colère. Je souhaite sincèrement que vous puissiez pardonner ma folie passée.

Un silence pesant enveloppe la table, chacun absorbant les paroles de Le Floc. Finalement, Ronan prit la parole, sa voix empreinte de compréhension.

Ronan : "Le Floc, nous avons tous commis des erreurs dans le passé. Mais il n'est jamais trop tard pour réparer, pour guérir. Nous avons tous évolué et trouvé un moyen de nous comprendre. Ta sincérité est un premier pas vers le pardon."

Delphine, Aurore et Paulette acquiescèrent d'un mouvement de tête, exprimant leur accord.

Le Floc : "Je suis reconnaissant pour votre compréhension. Mon souhait est désormais de trouver une voie pour réparer, pour faire en sorte que le passé ne nous retienne plus prisonniers. Peut-être, en travaillant ensemble, peut-nous désamorcer les conséquences de ma malédiction."

Les regards se croisèrent autour de la table, remplis d'espoir et de détermination. Une nouvelle dynamique s'installait, une opportunité de guérison et de rédemption.

Aurore : "Tonton, nous avons tous grandi grâce à nos expériences, bonnes ou mauvaises. Et aujourd'hui, nous

sommes réunis pour créer de nouveaux souvenirs, pour avancer ensemble vers un avenir plus lumineux."

Paulette : "Le passé ne peut pas être changé, mais notre façon de le vivre et de le transcender peut-être différente. Nous avons tous le pouvoir de choisir le chemin que nous souhaitons emprunter."

Le Floc acquiesça lentement, un léger sourire éclairant son visage.

Le Floc : "Alors, ensemble, travaillons à apaiser les blessures du passé. Puisse notre volonté de faire le bien l'emporter sur tout le reste."

La main de Le Floc serra doucement celle de Ronan, un geste de réconciliation qui symbolisait un nouveau départ pour chacun d'entre eux. Dans cet instant de vérité et de pardon, ils se tenaient unis par l'espoir et la volonté de guérir, de créer un futur où les erreurs du passé n'auraient plus le pouvoir de les entraîner.

Alors que le repas touchait à sa fin, les regards échangés entre Ronan, Aurore, Paulette, Delphine et Le Floc étaient empreints de complicité et de reconnaissance. Cette journée n'était pas seulement une simple sortie, mais un tournant dans leurs vies, une véritable opportunité de réunir

les morceaux du puzzle et de tisser des liens plus profonds et significatifs.

En quittant "La Duchesse Anne" et l'île d'Ouessant, ils savaient que cette journée resterait gravée dans leurs cœurs comme un chapitre marquant de leur histoire. Les chemins de ces âmes liés par le destin étaient désormais entremêlés, tissant une trame d'amitié et de compréhension mutuelle.



À la fin du repas, les visages étaient empreints d'une lueur d'espoir. Ronan, Delphine, Aurore, Paulette et le Floc se levèrent de table, unis par une volonté commune de conjurer les ombres du passé. Les salutations se croisèrent, reflétant leur détermination à tourner la page.

La chapelle Notre-Dame de Bonne Espérance se dressait majestueusement à proximité, son architecture ancienne évoquant des temps anciens. Le groupe s'y rend, l'atmosphère empreinte de solennité et d'une profonde émotion. Les portes en bois s'ouvrent dans un grincement léger, les accueillant dans le sanctuaire sacré.

La lumière filtrée à travers les vitraux colorés, créant une ambiance feutrée empreinte de spiritualité. Devant l'autel, ils se rassemblèrent, les bougies vacillantes lançant des ombres dansantes sur les murs.

Delphine prend la parole, sa voix douce résonnant dans l'espace sacré. "Nous sommes ici pour conjurer le sort qui a pesé sur nos vies, pour libérer nos cœurs de la souffrance et du regret. Ensemble, avec sincérité et espoir, nous lançons cet appel."

Ronan alluma une bougie, symbolisant la lumière qui éclaire leur chemin. Aurore, Paulette et le Floc firent de même, chaque geste empreint d'une intention profonde.

Paulette : "Ensemble, nous reconnaissons nos erreurs du passé, nos actions impulsives et nos douleurs. Nous souhaitons les libérer, trouver la paix et la réconciliation."

Aurore : "Nous lançons cet appel à l'univers, à toutes les forces qui veillent sur nous. Que nos intentions de guérison soient entendues, que notre désir de renouveau soit reçu."

Le Floc : "Que ce rituel sert à conjurer la malédiction que j'ai éprouvée, et à offrir une chance à Ronan de vivre sa vie sans le fardeau que je lui ai imposé."

Ronan : "Nous ouvrons nos cœurs à la guérison, à la transformation. Que les énergies positives qui émanent de ce lieu sacré nous guident vers un avenir de paix et de bonheur."

Les bougies brûlaient, leur lumière tremblante illuminant les visages concentrés. Les paroles s'élevaient dans l'espace, une prière silencieuse de rédemption et de pardon.

Ensemble, ils restent quelques instants dans le silence, se connectant à l'essence de ce lieu de spiritualité et d'espoir. Puis, lentement, ils quittèrent la chapelle, laissant derrière eux le poids du passé, se tournant résolument vers l'avenir.

La brise douce de l'île de Ouessant les accueille à l'extérieur, comme un souffle de renouveau. Les regards se

croisèrent, empreints d'un sentiment de légèreté et d'une nouvelle détermination à aller de l'avant.

Dans ce lieu sacré, ils avaient trouvé une manière de conjurer le sort et de transformer le passé. Guidés par l'espoir et la volonté de guérir, ils savaient que leur avenir serait marqué par la réconciliation, l'amour et la lumière.

Le soleil achève sa descente, plongeant l'île dans une douce obscurité. Delphine prit la main de Ronan dans la sienne, un geste qui symbolisait leur cheminement ensemble. "Peu importe les défis qui se présenteront à nous, nous les affronterons main dans la main. Nous sommes prêts à écrire notre propre histoire, une histoire de guérison, d'amour et de nouvelles possibilités."

Les étoiles commencent à briller dans le ciel, éclairant leur chemin vers un futur lumineux. Ensemble, ils se dirigèrent vers l'avenir avec des cœurs ouverts, sachant que leur lien était indestructible, que les épreuves du passé n'étaient que le prologue d'une histoire d'amour éternelle.

FOR AUTHOR USE ONLY

Et pendant ce temps-là, dans le journal de Lénaïg :

"Les vagues de la vie m'ont portée vers des rivages inconnus, où j'ai découvert des secrets et des vérités qui ont éclairé mon chemin. À travers les ombres du passé, j'ai trouvé l'amour, la rédemption et l'espoir. Les pages de ce journal témoignent de notre voyage, de la guérison des blessures anciennes et de la construction d'un avenir radieux.

Dans le doux crépuscule de nos vies, nous avons enfin trouvé la paix. Les regrets et les chagrins se dissipent devant les sourires partagés, les mains entrelacées et les cœurs ouverts. Les murs du temps se sont effondrés, nous permettant de fusionner nos destins et de bâtir un amour immuable, transcendant le temps et les épreuves.

Les étoiles scintillaient au-dessus de nous, témoins silencieux de notre amour éternel. Nos rêves, nos espoirs et nos promesses sont gravés dans l'univers, formant une constellation d'amour qui brille intensément. Alors que le vent de la mer chante doucement à nos oreilles, je sais que notre amour est notre boussole, nous guidant vers des horizons infinis.

Je me réjouis dans l'ombre de cette liaison naissante entre Delphine et Ronan. Il était un temps où j'aurais souhaité vivre spirituellement à la place de Delphine, mais

aujourd'hui, je réalise que cela n'était pas nécessaire. Le sort qui m'enchaînait à Ronan a été rompu, et aujourd'hui, il est libre. Puissent-ils trouver dans leur amour ce que nous avons cherché, une vie d'amour et de bonheur sans entrave.

Que ces pages, ces mots et ces souvenirs soient la preuve que l'amour est plus fort que la douleur, que la vérité triomphe de l'obscurité. Et que, dans l'éternité, notre amour continue de briller comme une étoile au firmament, illuminant les cœurs de ceux qui croient en la puissance du lien inébranlable.

- Lénaig

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

FOR AUTHOR USE ONLY

**More
Books!**



yes
I want morebooks!

Buy your books fast and straightforward online - at one of world's fastest growing online book stores! Environmentally sound due to Print-on-Demand technologies.

Buy your books online at
www.morebooks.shop

Achetez vos livres en ligne, vite et bien, sur l'une des librairies en ligne les plus performantes au monde!

En protégeant nos ressources et notre environnement grâce à l'impression à la demande.

La librairie en ligne pour acheter plus vite

www.morebooks.shop



info@omniscryptum.com
www.omniscryptum.com

OMNIScriptum



FOR AUTHOR USE ONLY